boîte à outils D’ANIMATION

ateliers pour adultes



**Septembre 2022**

Mise à jour : juillet 2023

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**REPRODUCTION INTERDITE SANS AUTORISATION**

© Regroupement des organismes ESPACE du Québec

**Table des matières**

**[Présentation et utilisation de la boîte à outils](#Présentation)**

[**Partie 1 : ACCUEIL ET PRÉSENTATION**](#Partie1)

* 1. Équipe d’animation et organisme ESPACE
     1. [Activité brise-glace personnel](#partie111)
     2. [Activité brise-glace parents](#partie112)
     3. [Remise de matériel](#partie113)
  2. But du programme
     1. [Vidéo de présentation](#partie121)
  3. Présentation des documents
     1. [Plan de la rencontre personnel](#partie131)
     2. [Plan de la rencontre parents](#partie132)
     3. [Pochette du participant](#partie133)

[**Partie 2 : ANALYSE ET PROBLÉMATIQUE**](#Partie2)

2.1Dynamique et abus de pouvoir

2.1.1 [Affiche illustrant l’abus de pouvoir](#Partie211)

2.1.2 [Tempête d’idées sur le thème « abus de pouvoir »](#Partie212)

2.1.3 [Exemples de hiérarchie pour les milieux scolaires et services de garde](#Partie213)

2.2 La violence faite aux enfants

2.2.1 [Définition des différentes formes de violence](#Partie221)

2.2.2 [Illustration des différentes formes de violence](#Partie222)

2.2.3 [Questionnaire sur les différentes formes de violence et statistiques](#Partie223)

2.2.4 [Technique d’impact sur la violence faite aux enfants](#Partie224)

2.3 La vulnérabilité des enfants et le pouvoir d’agir

2.3.1 [Question à la volée](#Partie231)

2.3.2 [Tableau des facteurs de vulnérabilité](#Partie232)

2.3.3 [Histoire de trois jeunes filles](#Partie233)

[**Partie 3 : ATELIER DES ENFANTS : STRATÉGIES POUR CONTRER LA VULNÉRABILITÉ**](#Partie3)

* 1. Description des ateliers pour enfants
     1. [Présentation de la capsule « Droits des enfants »](#Partie311)
     2. [Présentation de mise en situation](#Partie312)
     3. [Présentation du matériel utilisé](#Partie313)
  2. Points techniques pour le bon déroulement des ateliers
     1. [Mémo pour les titulaires de classe](#Partie321)
     2. [Autres mémos](#Partie322)
  3. Cahiers d’activités en complément au programme ESPACE
     1. [Présentation du cahier d’activités](#Partie331)

[**Partie 4 : LA PRÉVENTION AU QUOTIDIEN ET LA DISCIPLINE POSITIVE**](#Partie4)

4.1 Faire de la prévention, ce n’est pas seulement parler de violence

4.1.1 [Matière à réflexion](#Partie411)

4.1.2 [Activité sur l’écoute](#Partie412)

4.1.3 [Extraits humoristiques](#Partie413)

4.1.4 [Questionnaire sur la prévention et la discipline](#Partie414)

4.2 Information constructive et rassurante

4.2.1 [Présentation d’une capsule ESPACE](#Partie421)

4.2.2 [Contrat d’utilisation Internet](#Partie422)

4.3 La discipline positive

4.3.1 [Exemple de phrases types pour la discipline positive](#Partie431)

4.3.2 [Quand dois-je intervenir?](#Partie432)

[**Partie 5 : QUAND UN ENFANT EST VICTIME DE VIOLENCE**](#Partie5) ***(partie 4.1 atelier pour le personnel)***

5.1 Comment savoir si

5.1.1 [Tableau comparatif des changements de comportements](#Partie511)

5.1.2 [Jeu du charivari](#Partie512)

5.1.3 [Distribution du Guide « Faire un signalement au DPJ… »](#Partie513)

5.2 Comme aller vérifier nos doutes

5.2.1 [Mises en situation sur les indices de stress](#Partie521)

*Karine démontre des indices de stress liés à la violence sexuelle*

*Guy démontre des indices de stress liés à la violence physique de ses parents (pour parents primaire)*

*Guy démontre des indices de stress liés à la violence physique de ses parents (pour éducatrices préscolaire)*

*Guy démontre des indices de stress liés à la violence physique de ses parents (pour professionnel primaire*)

5.2.2 [Mise en situation de Jérémy et Sarah](#Partie522)

[**Partie 6 : QUAND L’ENFANT SE CONFIE À VOUS**](#Partie6) ***(partie 4.2 atelier pour le personnel)***

6.1 [Pièce de Karine](#Partie61)

*Version primaire*

*Version préscolaire*

6.2 [Pièce de Guy (parents)](#Partie62)

*Version primaire*

*Version préscolaire*

6.3 [Pièce de Guy (personnel)](#Partie63)

6.4 [Attitudes conseillées et déconseillées](#Partie64)

[**Partie 7 : RESSOURCES DU MILIEU**](#Partie7) ***(partie 4.3 atelier pour le personnel)***

7.1 [Les ressources pouvant vous aider](#Partie71)

7.2 [Quelles ressources interpeler?](#Partie72)

7.3 [Cercle des ressources](#Partie73)

7.4 [Dé signalement](#Partie74)

7.5 [Table des ressources](#Partie75)

[**Parties 8 et 9 : CONCLUSION ET ÉVALUATION**](#Partie89) ***(partie 5 atelier pour le personnel)***

8. Conclusion

9. Évaluation

9.1 [Feuilles d’évaluation](#Partie91)

**PRÉSENTATION ET** **UTILISATION DE LA BOÎTE À OUTILS**

À la suite de la création du comité actualisation des ateliers pour adultes, en 2009, ces outils ont été recueillis auprès des différents organismes ESPACE du Québec afin d’aider les animatrices-animateurs ESPACE à dynamiser les différents ateliers pour adultes. Lors du congrès d’orientation de juin 2016, le comité remaniement des ateliers pour adultes a été créé afin de mettre à jour le contenu des ateliers pour adultes existants, de proposer du nouveau contenu qui répondrait davantage aux besoins des adultes et de mettre à jour la boite à outils existante.

Les outils présentés ont pour objectif de **dynamiser les ateliers pour adultes**, ils sont donc **FACULTATIFS**. Certains sont suggérés dans le canevas des ateliers, mais chaque organisme est libre de choisir les outils qu’il désire utiliser.

Le document est divisé selon l’atelier destiné aux parents qui contient 9 parties. Puisque les ateliers pour les membres du personnel contiennent seulement 5 parties, des références aux tables des matières des parties se retrouvent afin que vous puissiez facilement vous repérer. Par exemple, la partie 7 de l’atelier pour parents correspond à la partie 4.3 des ateliers de base pour le personnel.

Une table des matières se retrouve au début de chaque partie afin de repérer plus facilement les outils. Afin de s’assurer d’une utilisation adéquate des outils, une explication sur son fonctionnement se retrouve, ainsi que l’outils, s’il y a lieu.

Considérant que certains outils peuvent être utilisés pour plus d’un atelier existant, le public cible a été identifié au début de chaque explication d’outil afin que vous puissiez maximiser son utilisation.

Volontairement, le document n’a pas été paginé afin de facilité son utilisation et sa mise à jour. Chaque outil est identifié selon sa section, par exemple : 2.1.1, 2.1.2, etc.

De plus, afin de maximiser l’utilisation du document de façon Web, la création d’hyperlien a été fait pour faciliter la navigation dans celui-ci.

Pour tout commentaire ou mise à jour de ce document, merci de contacter la coordonnatrice au programme.

[programme@espacesansviolence.org](mailto:programme@espacesansviolence.org)

[Retour à la table des matières PRINCIPALE](#Tabledesmatieresprincipale)

**Partie 1 : ACCUEIL ET PRÉSENTATION**

* 1. Équipe d’animation et organisme ESPACE
     1. [Activité brise-glace personnel](#partie111)
     2. [Activité brise-glace parents](#partie112)
     3. [Remise de matériel](#partie113)
  2. But du programme
     1. [Vidéo de présentation](#partie121)
  3. Présentation des documents
     1. [Plan de la rencontre personnel](#partie131)
     2. [Plan de la rencontre parents](#partie132)
     3. [Pochette d’information](#partie133)

[Retour à la table des matières PRINCIPALE](#Tabledesmatieresprincipale)

* + 1. Activité brise-glace

[Retour à la table des matières](#Partie1)

Public cible :***Personnel : scolaire***

**Activité brise-glace « Parce que l’on est tous ici pour les enfants, levez la main si… »**

Cette activité brise-glace permet de démontrer à toute l’équipe de travail de l’école ou du service de garde que leur participation à cet atelier démontre qu’ils ont tous à cœur le bien-être des enfants et qu’ils sont là pour les enfants!

**Consignes à donner au personnel éducatif :**

Nous allons poser des questions. À chaque fois que vous répondez « oui » à une question :

Premièrement : vous levez la main droite.

Deuxièmement : vous gardez la main droite levée et vous levez la main gauche.

Troisièmement : vous gardez les deux mains levées et vous levez le pied droit.

Quatrièmement : vous levez le pied gauche en plus.

Cinquièmement : vous vous levez debout.

Sixièmement : vous applaudissez !!

**Questions à poser :**

* Avez-vous déjà pris le temps de mettre un pansement sur un petit bobo d’un élève?
* Avez-vous déjà consolé un élève en pleurs?
* Avez-vous déjà trouvé un truc inusité pour faire comprendre une notion à un élève?
* Avez-vous déjà écrit un mot d’encouragement à un élève?
* Avez-vous déjà donné du soutien à un parent d’élève?
* Avez-vous déjà pris du temps personnel pour planifier une activité pour vos élèves ou pour aider un élève en difficulté?

**Vous voyez comment vous pouvez être importantes et importants dans la vie des enfants de votre école!**

* + 1. Activité brise-glace

[Retour à la table des matières](#Partie1)

Public cible :***Parents***

**Activité brise-glace « Apprendre à mieux se connaître »**

Cette activité brise-glace permet de connaître le niveau scolaire des enfants des parents présents afin de pouvoir adapter le contenu et les exemples donnés durant l’atelier.

Selon le nombre de parents présents :

Faire un tour de table afin que chacune et chacun se présente. Les personnes doivent nommer le niveau scolaire de leur enfant et s’ils ont des attentes relatives à l’atelier

OU

Demander à main levé s’ils ont des enfants :

* Au préscolaire?
* Au 1er cycle?
* Au 2e cycle?
* Au 3e cycle?

Demander s’ils ont des attentes concernant l’atelier de ce soir.

* + 1. Remise de matériel

[Retour à la table des matières](#Partie1)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde , service de garde éducatif***

**Blocs-notes et crayons**

Dès l’arrivée des participantes et des participants, des blocs-notes et crayons peuvent être remis aux personnes afin qu’elles puissent prendre des notes tout au long de l’atelier.

Pour dynamiser la participation, la remise de ces objets peuvent se dérouler de la façon suivante :

Dire aux personnes :

« À chaque fois qu’une personne répondra à une question, je lui remettrai un cadeau. » Remettre un crayon, bloc-notes ou autre objets promotionnels de votre organisme à la suite d’une réponse.

Cette activité peut de se faire dans l’humour. Elle allège l’ambiance et brise les barrières qu’il peut s’être instaurées entre les animatrices et les parents.

À la fin de l’atelier, le matériel est remis aux parents qui n’en n’ont pas reçu durant l’atelier.

1.2.1 Vidéo de présentation

[Retour à la table des matières](#Partie1)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Diffusion de la vidéo de présentation**

Le vidéo de présentation peut être diffusé aux personnes participant à l’atelier afin de présenter :

* La mission et les objectifs du programme ESPACE;
* L’approche de la prévention (autonomie, confiance en soi, affirmation, courage et entraide).
* L’énumération de certaines formes de violence;
* Les trois types d’ateliers offerts par les organismes ESPACE : personnel du milieu, parents et enfants.
* Les facteurs de vulnérabilité;
* L’énumération des stratégies de prévention.
* Différents témoignages : parents, enseignante, psychologue, enfants et animatrice ESPACE.
* Etc.

Il est recommandé d’utiliser la version longue de la vidéo de présentation, d’une durée de 2:56 minutes.

[Retour à la table des matières](#Partie1)

1.3.1 Plan de la rencontre

Public cible :***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Plan de la rencontre de l’atelier de base**

Vous trouverez à la page suivante un exemple d’ordre du jour qui peut être remis aux personnes participant à l’atelier.



**Plan de la rencontre**

**Personnel**

1. **Accueil et présentation**
   * Présenter le but du programme ESPACE
2. **Analyse et problématique**
   * Conscientiser à la dynamique des abus de pouvoir.
   * Conscientiser à l’analyse des facteurs de vulnérabilité.
3. **Atelier pour enfants : stratégies pour contrer la vulnérabilité**
   * Informer brièvement sur le déroulement des ateliers pour enfants.
   * Poursuivre la prévention dans le même esprit qu’ESPACE.
   * Démontrer l’importance du renforcement du pouvoir d’agir.
4. **Quand un enfant est victime de violence**
   * Conscientiser aux indices de stress d’un enfant.
   * Démystifier l’intervention auprès d’un enfant.
   * Informer sur les ressources existantes et l’importance de se mobiliser.
5. **Conclusion et évaluation**
   * Sensibiliser à l’importance de s’impliquer.
   * Permettre la rétroaction pour ajuster le contenu, au besoin.

1.3.2 Plan de la rencontre

[Retour à la table des matières](#Partie1)

Public cible :***Parents***

**Plan de la rencontre**

Vous trouverez à la page suivante un exemple d’ordre du jour qui peut être remis aux personnes participant à l’atelier.



**Plan de la rencontre**

**Parents**

1. **Accueil et présentation**
2. **Analyse et problématique**
3. **Atelier pour enfants : stratégies pour contrer la vulnérabilité**
4. **La prévention au quotidien et la discipline positive**
5. **Pistes pour vérifier si l’enfant est victime de violence**
6. **Quand un enfant se confie à vous**
7. **Ressources du milieu**
8. **Conclusion**
9. **Évaluation de l’atelier**

1.3.3 Pochette d’information

[Retour à la table des matières](#Partie1)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Pochette d’information pour les adultes**

Afin outiller les adultes et maximiser leur participation à l’atelier, il est possible de donner de l’information complémentaire aux adultes participants aux ateliers.

Cette remise de documentation peut prendre différentes formes :

* Cahier de la personne participante
* Pochette d’information
* Feuilles mobiles
* Etc.

Ces documents pourraient être remis en format papier ou inviter les adultes à télécharger ceux-ci sur le microsite de l’organisme.

Voici des exemples de documents qui pourraient être remis lors des ateliers :

* Plan de la rencontre
* Déroulement des ateliers ESPACE
* Contenu des ateliers ESPACE avec les enfants
* Définition des formes de violence
* Indicateurs de stress vécu par les enfants
* Trucs de discipline positive
* Comment recevoir les confidences d’un enfant
* Comment faire un signalement à la DPJ
* Les ressources d’aide de votre région
* Etc.

Chaque organisme ayant développé des outils spécifiques pour leur région, nous vous invitons à faire un appel à tous pour voir si un de ceux-ci n’aurait pas élaboré un outil sur le sujet qui vous intéresse.

**Partie 2 : ANALYSE ET PROBLÉMATIQUE**

2.1Dynamique et abus de pouvoir

2.1.1 [Affiche illustrant l’abus de pouvoir](#Partie211)

2.1.2 [Tempête d’idées sur le thème « abus de pouvoir »](#Partie212)

2.1.3 [Exemples de hiérarchie pour les milieux scolaires et service de garde](#Partie213)

2.2 La violence faite aux enfants

2.2.1 [Définition des différentes formes de violence](#Partie221)

2.2.2 [Illustration des différentes formes de violence](#Partie222)

2.2.3 [Questionnaire de statistiques](#Partie223)

2.2.4 [Technique d’impact sur la violence faite aux enfants](#Partie224)

2.3 La vulnérabilité des enfants et le pouvoir d’agir

2.3.1 [Question à la volée](#Partie231)

2.3.2 [Tableau des facteurs de vulnérabilité](#Partie232)

2.3.3 [Histoire de trois jeunes filles](#Partie233)

[Retour à la table des matières PRINCIPALE](#Tabledesmatieresprincipale)

2.1.1 Affiche illustrant l’abus de pouvoir

[Retour à la table des matières](#Partie2)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Affiche « Qu’est-ce que je fais de mon pouvoir? »**

Afin d’illustrer à quoi pourrait ressembler un abus de pouvoir dans la vie quotidienne, vous pouvez utiliser une des deux affiches qui se retrouve aux pages suivantes.

Lire le texte suivant pour illustrer la situation.

Préscolaire

Ce matin, je me suis levée du mauvais pied. Tout s’est déroulé de travers au travail. On a présenté un projet à des clients et ceux-ci ont décidé de ne pas faire affaire avec la compagnie. Mon patron était en colère et m’a fait des reproches. Il a tenté de me faire porter tous les blâmes en disant que j’étais vraiment nul et qu’il se demandait pourquoi il me gardait encore en poste. En quittant le travail pour aller chercher mon fils à la garderie, je me trouve pris dans un bouchon sur la route. Je sais que je vais arriver en retard à la garderie, ce qui ne fait qu’augmenter mon stress et mon exaspération.

Arrivé à la maison, je m’enfarge dans un jouet et j’explose. Je dis à mon conjoint (ma conjointe) que son fils se laisse toujours tout traîner et que c’est sa faute parce qu’il (elle) ramasse toujours à sa place et qu’il n’apprendra jamais à se ramasser. Plus tard, mon conjointe (ma conjointe) se met à engueuler notre fille aînée en lui disant qu’il (elle) lui avait demandé d’aider son petit frère à ramasser, qu’elle n’est même pas capable de rendre un service, que c’est juste une lâche. Alors, ma grande fille s’en prend à son frère en lui disant qu’il est juste un bébé lala. Ensuite, mon fils se retourne vers le chien et lui fait peur en donnant un coup de pied dans les jouets et lui dit de décampé.

Primaire

Ce matin, je me suis levée du mauvais pied. Tout s’est déroulé de travers au travail. On a présenté un projet à des clients et ceux-ci ont décidé de ne pas faire affaire avec la compagnie. Mon patron était en colère et m’a fait des reproches. Il a tenté de me faire porter tous les blâmes en disant que j’étais vraiment nul et qu’il se demandait pourquoi il me gardait encore en poste. En quittant le travail pour aller chercher mon fils à l’école, je me trouve pris dans un bouchon sur la route. Je sais que je vais arriver en retard au service de garde, ce qui ne fait qu’augmenter mon stress et mon exaspération.

Arrivé à la maison, il y a les devoirs de mon fils à faire. Il ne veut pas sortir ses cahiers et il me répète qu’il n’a rien à faire. J’explose en donnant un coup de poing sur la table et je dis à mon conjointe (ma conjointe) que c’est de sa faute s’il est paresseux, que c’est trop facile pour lui car il (elle) fait toujours tout à sa place. Mon conjoint (ma conjointe) se fâche plus tard contre notre fille aînée qui n’a pas sortie les poubelles comme cela lui avait été demandé, il (elle) lui dit qu’elle est incapable de rendre un petit service, que c’est toujours la loi du moindre effort avec elle. Plus tard, ma grande fille accusera son petit frère d’être un nul, qu’il est toujours dans ses pattes. Ensuite, mon fils se retourne vers le chien, l’engueule et lui crie de disparaître.

Conclusion

Voici à quoi ça peut ressembler quand nous utilisons notre pouvoir pour nous défouler sur les autres. Curieusement, je ne me défoulerais pas sur mon patron comme lui l’a fait sur moi. La violence s’exprime dans des rapports inégaux et par les personnes en position de pouvoir ou qui se l’approprient.

**Au besoin :**

Si des adultes font des commentaires à l’effet que la vie est stressante et que ça peut arriver à tout le monde, vous pouvez répondre : « oui, le stress, la frustration, la fatigue et l’exaspération, ça peut nous arriver à toutes et tous et c’est important de trouver une façon de se défouler quand ça arrive. Le problème, c’est quand on se permet de se défouler sur les autres. C’est alors de la violence. Une bonne marche rapide dehors, une séance d’exercices intensifs ou toutes autres activités qui permettent de vider le trop plein devraient nous aider à retrouver l’équilibre et à chercher des solutions constructives plutôt qu’agressives. »

Une image contenant dessin, illustration, clipart, Dessin animé

Description générée automatiquement



2.1.2 Tempête d’idée sur le thème « abus de pouvoir »

[Retour à la table des matières](#Partie2)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Tempête d’idée sur « l’abus de pouvoir »**

Avant même d’expliquer quoi que ce soit au sujet de la dynamique des abus de pouvoir, il s’agit d’inviter les participantes et les participants à une tempête d’idées. Expliquer qu’une tempête d’idées est un exercice libre et qu’il s’agit de dire des mots qui leurs viennent à l’esprit lorsque l’on dit « **abus de pouvoir** ». On laisse venir nos idées sans réfléchir et sans analyser.

**Écrire au tableau ou non**

Il est possible d’écrire au tableau ou non les différentes idées ressorties. Habituellement, les mots qui sortent se retrouvent dans notre exposé. (Par exemple : peur, relation inégale, force, dépendance, violence, etc.). À partir du moment où il y a déjà quelques mots, poursuivre avec la théorie. Pour celles et ceux qui utilisent un PowerPoint, il est possible d’insérer une page de notes d’inscrire les idées des personnes.

**Réfréner la participation**

Certains groupes sont très volubiles. Il s’agit alors de les remercier de leur participation dynamique et de poursuivre.

## Stimuler la participation

Si les personnes présentes ne parlent pas et n’apportent aucune idée, il est possible de stimuler la participation en suggérant de penser au climat qui peut régner lors d’un abus de pouvoir, en donnant des idées de mots qui vous viennent à l’esprit, etc. Lorsqu’il y a un blocage, répéter les quelques mots ayant été nommés afin de stimuler la participation. Advenant que cela ne fonctionne pas, ne pas insister et dire : « Ce n’est pas grave, nous allons poursuivre ».

Remercier les participantes et les participants et les informer que nous allons sans doute retrouver ces éléments tout au long de l’atelier. Nous allons les aborder sous l’angle de la prévention.

2.1.3 Exemples de hiérarchie dans notre société

[Retour à la table des matières](#Partie2)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Exemples de hiérarchie**

Vous pouvez utiliser les exemples ci-dessous pour illustrer la hiérarchie que l’on retrouve dans notre société. Il est important de spécifier que la hiérarchie n’est pas mauvaise en soi et qu’on peut en retirer des bénéfices. Nous devons plutôt nous questionner sur l’utilisation du pouvoir lié à cette hiérarchie lorsque celui-ci n’est pas utilisé à bon escient.

**MILIEU SCOLAIRE**

Dans le domaine de l’éducation :

* le ministère de l’Éducation et l’Enseignement supérieur;
* les conseils d’administration des centres de services scolaire;
* les conseils d’établissements des centres de services scolaire et ceux des écoles;
* les directions d’écoles;
* les enseignantes et les enseignants;
* en bout de ligne : les enfants!

**SERVICES DE GARDE ÉDUCATIF**

Si on prend l’exemple pour un centre de la petite enfance :

* le ministère de la Famille;
* les conseils d’administration des CPE;
* les directions générales;
* le personnel éducatif;
* en bout de ligne : les enfants!

Si on prend l’exemple pour une garderie privée :

* le ministère de la Famille;
* les directions générales
* les comités de parents (pour certains points);
* le personnel éducatif;
* en bout de ligne : les enfants!

2.2.1 Définitions des formes de violence

[Retour à la table des matières](#Partie2)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Définition des formes de violence faite aux enfants**

Afin de s’assurer d’une bonne compréhension de la violence faite aux enfants, il pourrait être pertinent de présenter une définition de chaque forme de violence.

Référez-vous à la ***Base d’unité du ROEQ*** (annexe 7.2) pour les définitions des termes suivants :

Abus de pouvoir, agression sexuelle, intimidation, exposition à la violence conjugale, violence verbale, violence physique, violence psychologique, négligence, etc. À la suite des définitions, vous pouvez citer des exemples de ces formes de violence.

**Jeu des définitions**

Différentes variantes s’offrent à vous pour ce jeu des définitions.

* Powerpoint dynamisé : faites ressortir les mots principaux de la définition et demander aux adultes de nommer le type de violence lorsqu’il croit l’avoir trouvé. Utiliser les images des types de violence qui se retrouvent dans le guide à l’intention des parents afin de les illustrer.
* Lecture : lisez la définition à haute voix et demander de quel type de violence il s’agit.
* Association : remettez aux adultes une feuille avec les définitions et le terme à associer. Les adultes devront relier la bonne définition au bon terme.
* Etc.

2.2.2 Illustration des différentes formes de violence

[Retour à la table des matières](#Partie2)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Illustration des différentes formes de violence**

Afin d’illustrer les différentes formes de violence, vous pouvez utiliser les courtes mises en situation qui démontrent de situation de violence. Afin de ne pas mettre l’emphase sur la violence et laisser les gens sur une note négative, il est recommandé de faire une lecture dynamique de ces mises en situation plutôt que de les acter.

**Violence verbale**

(Adulte qui crie)

Adulte : Veux-tu bien me dire ce qu’il se passe avec toi?

Je ne sais pu quoi faire. Je ne te comprends plus!

Ça ne pourra pas continuer comme ça. Va bien falloir que tu te places.

Enfant : On sait bien, c’est encore ma faute de toute façon.

Adulte : T’as toujours des idées pas d’allure! Tu vois bien, ça ne marche jamais tes affaires!

Enfant : Tu n’en fais jamais toi des erreurs?

Adulte : (en criant) Hey là! Je suis tanné!

Ce n’est pas de moi qu’on parle, c’est de toi.

Enfant : (criant) Moi aussi je suis écœuré! Y’a personne qui comprend !

Adulte : (criant) Parle-moi sur un autre ton!

T’as pas d’affaire à me crier après!

Enfant : Pourquoi tu cries toi d’abord?

**Intimidation entre enfants**

(2 enfants qui rient d’un troisième)

1er enfant : As-tu vu de quoi il a l’air?

2e enfant : Hey ! As-tu oublié de te peigner ce matin ou c’est ton nouveau look?

1er enfant : Ça fait dur en tout cas!

2e enfant : Ouin…T’as l’air « fif » de même.

1er enfant : Hey ! Viens! On va aller le dire aux autres que Michael c’est un « fif » !

**Négligence**

(Enfant mal habillé pour l’hiver)

1er enfant : Hey! Tu n’as pas froid? On gèle!

2e enfant : Non. Je ne suis pas une moumoune moi. Je ne suis pas frileux.

1er enfant : Ben, il y a de la neige! Tu n’as même pas de bottes.

2e enfant : Ils ne me font plus mes bottes c’est toute! Je n’ai pas froid que je te dis.

1er enfant : Tu es toute rouge. Tes doigts ont l’air gelés.

2e enfant : Hey! Je suis bien correct, laisse-moi tranquille.

**Violence physique**

(Entre 2 enfants)

1er enfant : Je le sais que c’est toi qui m’as « stoolé! »

Tu es toujours en train de bavasser à tout le monde.

2e enfant : Non, ce n’est pas moi.

1er enfant : À cause de toi, je suis en retenu pour trois récréations. Maudit stooleur!

Tu es mieux de te la fermer le prochain coup parce que ça va aller mal. Tu vas avoir affaire à ma gang. C’est-tu clair ça? (**Lui donne un coup de pied**)

**Violence psychologique**

(Enfant qui fait ses devoirs)

Parent : Hey maudit! Comment ça tu ne comprends pas? Tu es supposé avoir travaillé ça avec ton professeur aujourd’hui. Ça fait une heure qu’on est là-dessus. Va bien falloir que tu aboutisses! Je te l’ai déjà dit 20 fois que ça prend un accent ce mot-là! Maudit! Tu ne comprends jamais rien! Ah! Pis tiens, arrange-toi dont tout seul!

**Violence sexuelle**

(Intimidation sexuelle)

Garçon : Hey! Salut Cindy! (**lui tire la brassière dans le dos**)

Cindy : (gênée) Salut !

Garçon : Ouin…. Il faut que tu mettes une brassière maintenant!

Cindy : Arrête dont!

Garçon : Hey Francis! Viens voir, Cindy a une brassière maintenant!

C’est presqu’une femme!

Viens voir! (**lui tire la brassière dans le dos**)

Cindy : Je t’ai dit d’arrêter.

Garçon : Voyons! Tu n’es pas déniaisée?

2.2.3 Questionnaires de statistiques

[Retour à la table des matières](#Partie2)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Questionnaire d’approfondissement des connaissances**

Avant de débuter la partie 2, laissez environ 10 minutes aux personnes participant à l’atelier pour compléter le questionnaire. Cela peut se faire individuellement ou en équipe. Le faire faire en équipe permet de débuter les échanges sur le sujet.

Lors de la correction en grand groupe, compléter les réponses grâce au contenu de l’atelier et avec des exemples ou partages d’expérience, dépendamment du temps dont vous disposez.

Le questionnaire peut également être complété par les personnes participantes avant le début de l’atelier, lors de leur arriver dans la salle.

**Questionnaire**

**Quelle réponse vous semble la plus juste ?**

1. Les agressions commises envers les enfants relèvent principalement d’un problème de :
   1. Santé mentale
   2. Abus de pouvoir
   3. Perte de contrôle
2. Selon-vous, combien d’enfants subiront une agression sexuelle avant l’âge de 18 ans ?

A) 1/4 fille et 1/10 garçon

B) 1/4 fille et 1/5 garçon

D) Autant les filles que les garçons sont susceptibles de vivre une agression sexuelle.

1. Au Canada, quel est le pourcentage de parents qui affirment qu’un de leurs enfants a été victime d’intimidation?
   1. 30%
   2. 47%
   3. 52%
   4. 60%
2. Quelle est la problématique la plus souvent retenue en vertu de la Loi de la protection de la jeunesse pour (nommer la région) ?
   1. Abus physique
   2. Abus sexuel
   3. Négligence
   4. Mauvais traitement psychologique
3. Au Canada, combien d’enfants par classe sont exposés à des actes de violence conjugale dirigés envers leur mère ?
   1. Aucun
   2. 1 à 3 enfants
   3. 2 à 6 enfants

**Vrai ou faux**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Vrai** | **Faux** |
| 1. En respectant des règles de conduites telles que :  * Ne pas parler aux inconnus; * Ne pas accepter de bonbons d’un inconnu; * Ne pas monter dans la voiture d’un inconnu; * Ne pas porter de vêtements provocants.   Les enfants seront protégés de toute agression. |  |  |
| 1. Répéter des mots blessant à un enfant n’est pas aussi grave que de le frapper. |  |  |
| 1. La violence physique est facile à reconnaître puisqu’elle laisse toujours des traces. |  |  |
| 1. D’après les statistiques, 97% à 98% des agressions sexuelles commises envers les enfants sont faites par des hommes. |  |  |
| 1. Augmenter les sentences d’agresseurs serait suffisant pour prévenir les agressions sexuelles commises envers les enfants. |  |  |
| 1. La violence conjugale laisse rarement des séquelles chez les enfants qui y sont exposés. |  |  |

**RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE**

1. Les agressions commises envers les enfants relèvent d’un problème de :

**ABUS DE POUVOIR**

* Ce n’est pas une « perte de contrôle », car ces mêmes personnes fonctionnent normalement dans les autres sphères de leur vie. Cela est en fait une « prise de contrôle » afin de répondre à leurs besoins et de contrôler plus faible qu’eux.
* Quant à la santé mentale, les connaissances actuelles sont limitées aux agresseurs qui ont été interceptés pas l’appareil judiciaire. Ces personnes présentent toutes des caractéristiques et des antécédents personnels diversifiés. Aucune étude n’a démontré que les agresseurs avaient en commun un problème de santé mentale.
* En ce qui concerne les agresseurs sexuels, l’Institut National de Santé Public du Québec affirme que même s’ils présentent tous un intérêt sexuel déviant et des distorsions cognitives (conceptions erronées de la réalité). La personnalité, le mode de vie et le parcours des agresseurs s’avèrent très hétérogènes.
* Les seuls cas dans lesquels la santé mentale est mentionnée sont les personnes qui reçoivent un diagnostic de pédophilie : trouble de l’humeur dans 60% à 80% des cas, un trouble d’anxiété entre 50% à 60% des cas et un trouble de la personnalité dans 70% à 80% des cas. Dans la population, le terme pédophile est souvent utilisé à tord pour parler de toutes personne qui commet une agression sexuelle envers un enfant, alors que dans les faits, une minorité des auteurs d’agression sexuelle envers des mineurs rencontrent les citèrent d’un diagnostic de pédophilie.
* La violence est l’expression d’un abus de pouvoir d’un adulte sur un enfant ou encore d’un enfant envers un autre plus vulnérable.

1. Selon-vous, combien d’enfants subiront une agression sexuelle avant l’âge de 18 ans?

**1/4 fille et 1/10 garçon**

* **C’est Un homme sur 10** (9,7 %) et près d’**une femme sur quatre**(22,1 %) au Québec qui rapportaient en 2006 avoir vécu au moins un incident d’agression sexuelle avec contact avant l’âge de 18 ans, représentant **16 % de la population québécoise**
* Une étude réalisée auprès d’un échantillon représentatif de Québécois révélait que les femmes étaient deux fois plus nombreuses que les hommes à avoir été agressées sexuellement dans l’enfance (respectivement 22 % et 10 %)

\* Source : INSPQ- Ref. : M.Hébert, M.Joly,J.Cyr et Baril, K.(2008). Prevalence and co-occurrence of violence against children in Quebec population. [*https://www.inspq.qc.ca/agression-sexuelle/comprendre/statistiques-ampleur-jeunes#ref*](https://www.inspq.qc.ca/agression-sexuelle/comprendre/statistiques-ampleur-jeunes#ref)

* Lorsque l’on parle d’agression sexuelle on pense souvent en premier lieu au viol avec pénétration. Il est aussi question d’attouchements, d’inceste, de prostitution et de pornographie juvénile, de pédophilie, de harcèlement sexuel, d’exhibitionnisme, de voyeurisme, etc.
* **5% des crimes sexuels sont rapportés à la police** (JURISTAT, 2014) – 3 plaintes pour agressions sexuelles sur 1000 se soldent par une condamnation ( JURISTST, 2014).
* Nous sommes donc loin du mythe : Jeune femme 18-30 ans, sexy, vêtue d’une minijupe et d’un décollé, seule le soir.

1. Au Canada, quel est le pourcentage de parents qui affirment qu’un de leurs enfants a été victime d’intimidation?

**47%**

* Qu’on en soit l’instigateur ou la victime, l’intimidation augmente le risque d’idées suicidaires chez les jeunes.
* Les filles sont plus susceptibles que les garçons d’être intimidées sur Internet.
* La recherche a démontré qu’au moins 1/3 jeune canadien déclare avoir été victime d’intimidation dans le passé récent.
* L’intimidation est l’une des expressions les plus courantes de violence dans le contexte des pairs.
* L’intimidation se caractérise par un comportement agressif intentionnel et répétitif accompagné d’un déséquilibre de pouvoir entre l’auteur et la victime.
* Les auteurs d’intimidation sont susceptibles d’adopter des comportements antisociaux similaires à l’adolescence et à l’âge adulte. En particulier, ils peuvent se transformer en adolescents qui harcèlent sexuellement, qui empruntent des comportements délinquants ou liés aux gangs ou qui pratiquent la violence dans leurs fréquentations. En tant qu’adultes, ils peuvent se livrer au harcèlement en milieu de travail, à la violence conjugale, à la violence faite aux enfants ou aux personnes âgées et à d’autres formes de criminalité.

*Sources : Instituts de recherche en santé du Canada 2012* [*http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/45838.html*](http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/45838.html)

1. Quelle est la problématique la plus souvent retenue en vertu de la Loi de la protection de la jeunesse? (données provinciales)

**Abus physique**

En 2019-2020, la négligence, combinée à un risque sérieux de négligence, demeure le motif principal de rétention de signalement (33,3 %), suivie de très près cependant par la problématique de l’abus physique et du risque sérieux d’abus physique, qui a connu cette année une légère diminution par rapport à l’an dernier. Cette problématique représente 31,4 % des signalements, par rapport à 32 % l’an dernier. En ce qui concerne les mauvais traitements psychologiques, la situation cette année est similaire à celle de l’an dernier: ils comptent pour 16,9 % des signalements retenus.Source : https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/sites/default/files/fichier/bilan\_dpj\_2020\_version\_web.pdf

1. Au Canada, combien d’enfants par classe sont exposés à des actes de violence conjugale dirigés envers leur mère ?

**2 à 6 enfants**

* 2 à 6 enfants = 11 % à 23 % Source : Sudermann et Jaffe dans Maillé, 1999.
* Une étude populationnelle de 2012 démontrait que **25 % des enfants québécois** ont été exposés à la violence conjugale (physique, psychologique ou verbale).

Source : Clément M.-È. et al. La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Québec : Institut de la statistique du Québec, 2013. [*https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/la-violence-conjugale/encadre-1-enfants-exposes-la-violence-conjugal*](https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/la-violence-conjugale/encadre-1-enfants-exposes-la-violence-conjugal)

* En 2013, les femmes représentaient environ **80 % des victimes** de crimes de violence conjugale rapportés à la police au Canada comme au Québec[**2, 3**](https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/statistiques/victimes#ref).

[Source: DUC 2 Statistique Canada et DUC2 - MSP](https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/sources)

1. Beaupré, P. (2015). La violence entre partenaires intimes. Dans Statistique Canada (Ed.), La violence familiale au Canada: un profil statistique 2013 (pp. 24-45). Ottawa: Centre canadien de la statistique juridique.
2. Ministère de la Sécurité publique (2016). *Les infractions contre la personne commises en contexte conjugal au Québec. Faits saillants 2014*. Québec: Direction de la prévention et de l’organisation policière, Ministère de la Sécurité publique.

[*https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/statistiques/victimes*](https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/statistiques/victimes)

1. En respectant des règles de conduite telles que :

- ne pas parler aux inconnus;

- ne pas accepter de bonbons d’un inconnu;

- ne pas monter dans la voiture d’un inconnu;

- ne pas porter de vêtements provocants...

Les enfants seront bien protégés de toute agression.

**FAUX**

* En 2013, selon les services de police, les jeunes de moins de 18 ans représentent les deux tiers (66 %) de toutes les victimes d’infractions sexuelles (incluant les agressions sexuelles et les autres infractions d’ordre sexuel comme le leurre d’enfants).
* Parmi elles, le nombre d’infractions enregistrées était trois fois et demie plus élevée chez les filles que chez les garçons.
* De plus, dans près de neuf cas sur dix, les victimes âgées de moins de 18 ans connaissaient leurs agresseurs, dont plus du tiers étaient un membre de la famille immédiate ou élargie

*Source :* ***Ministère de la Sécurité publique 2012.***

*Infractions sexuelles au Québec : faits saillants 2010, Québec, Ministère de la Sécurité publique, 2012, 7 p. Également disponible en ligne : https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/statistiques/ infractions\_sexuelles/2010/faits\_saillants.pdf*

* **Les agressions commises par un inconnu représentent 12 % des infractions sexuelles** envers des enfants et jeunes victimes enregistrées pas la police en 2012 au Canada. C’est donc dire que dans 88 % des cas l’agresseur est connu de l’enfant.

*Source : DUC 2 (Programme de déclaration uniforme de la criminalité) – Statistique Canada.*

* En plus de s’appuyer sur des mythes et des préjugés, ces règles restrictives : Suscitent la peur;

Favorisent l’impuissance et le maintien de la vulnérabilité;

Responsabilisent la victime en disant qu’elle n’a pas respecté les règles, ou parfois les parents en questionnant leur absence. Où étaient-ils?

* L’agresseur est pourtant le seul responsable de la violence commise;
* Il est donc important de miser sur d’autres stratégies comme : informer les enfants sur les agressions et leurs droits, développer leur affirmation de soi, leur jugement critique, leur montrer des moyens concrets pour se défendre, développer l’entraide et amener l’enfant à identifier des adultes de confiance.

1. Répéter des mots blessants à un enfant n’est pas aussi grave que de le frapper.

**Faux**

* Répéter des mots blessants comme « T’es pas capable de bien faire quelque chose, « Tu comprends jamais rien », « Tu fais toujours des gaffes », « Imbécile », etc., est de la violence verbale.
* Le terme « agression psychologique » réfère à toute forme de communication dirigée contre l’enfant de manière à porter atteinte à son bien-être, telle que, sacrer après un enfant ou l’insulter. Le dénigrement, les comparaisons dévalorisantes, l’attribution de surnoms négatifs utilisés de manière récurrente, font aussi partie des mauvais traitements psychologiques.
* Les données d’une enquête sur la violence dans la vie des enfants de l’INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBECpermettent d’estimer qu’au cours d’une année: **80 % des enfants ont vécu au moins un épisode d’agression psychologique**. 49%, trois ou plus; ces épisodes incluent, entre autres, le fait de crier ou hurler après l’enfant, de le traiter de divers noms (stupide, paresseux, etc.). Source : La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012 - INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC.
* À force d’entendre ces mots, les enfants finissent par croire ce qu’on dit d’eux, leur confiance en eux se brise et leur estime personnelle diminue.

1. La violence physique est facile à reconnaître puisqu’elle laisse toujours des traces.

**FAUX**

* Pousser un enfant, le secouer, lui tirer les cheveux, l’enfermer, l’attacher, le frapper ne laisse pas nécessairement de traces apparentes et ce sont tout autant des mauvais traitements physiques.
* On dit que la violence physique a un caractère unique parmi l’ensemble des formes de violence. Elle est souvent associée à la punition ou confondue avec elle. (Au besoin, voir la position du ROEQ sur la fessée (section complément d’information).
* Une enquête sur la violence familiale menée auprès de parents québécois a montré qu’en 2012, 49 % des enfants avaient été victimes d’épisodes répétés d’agression psychologique (ex. : crier, hurler, traiter l’enfant de stupide) et 6 %, de violence physique sévère (ex. : frapper l’enfant avec un objet, lui donner une tape au visage).
* En ce qui concerne l’usage de la punition corporelle (violence physique mineure) par les parents, bien qu’elle reste encore répandue, elle a connu une diminution importante au fil des ans, passant de 48 % en 1999 à 35 % en 2012.
* Ce sont les enfants de moins de 2 ans qui sont les principales victimes des punitions corporelles (ex.: donner une tape sur la main, pincer). La frustration du parent en est souvent l’élément déclencheur.*Sources : Institut de la statistique du Québec 2012*

1. D’après les statistiques, 97 à 98% des agressions sexuelles commises envers les enfants sont faites par des hommes.

**VRAI**

* 96,8 % des agresseurs sont des hommes,dont 25% sont des garçons *(*[*Sécurité publique, 2013*](http://www.securitepublique.gouv.qc.ca/police/publications-et-statistiques/infractions-sexuelles/2013/auteurs-presumes.html)*).*
* Les deux tiers des infractions sexuelles sont commis dans une résidence privée *(*[*Sécurité publique, 2013*](http://www.securitepublique.gouv.qc.ca/police/publications-et-statistiques/infractions-sexuelles/2013/infractions-et-victimes.html))
* Pour ce qui est des auteurs féminins d’agressions sexuelles une légère hausse fait écho à la croissance du nombre de délits sexuels liés au fait de rendre accessible à un enfant du matériel sexuellement explicite.

*Source : sécurité public québec – statistiques 2015 sur les infractions sexuelles au Québec*[*https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/police/publications-et statistiques/statistiques/infractions-sexuelles/2015/en-ligne.html*](https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/police/publications-et%20statistiques/statistiques/infractions-sexuelles/2015/en-ligne.html)

* Ce n’est pas 97 % des hommes qui sont des agresseurs, mais 97 des agressions sexuelles qui sont commises par des hommes.
* Le fait d’agresser des enfants n’a pas de lien avec l’orientation sexuelle.

1. Augmenter les sentences des agresseurs serait suffisant pour prévenir les agressions sexuelles commises envers les enfants.

**FAUX**

* Il se trouve que seulement **5% des crimes sexuels sont rapportés à la police** (JURISTAT, 2014).

La honte, la culpabilité et les peurs associées à la violence sexuelle peuvent maintenir les victimes pendant très longtemps dans le silence.

* De plus, **3 plaintes pour agressions sexuelles sur 1000** se soldent par une condamnation ( JURISTST, 2014).
* Vu la diversité des situations dans lesquelles les agressions sexuelles peuvent survenir, il serait judicieux de mettre en place des **stratégies complémentaires** de prévention.
* Interventions précoces et l’amélioration des conditions de vie des familles ex : soutenir les parents dans leur rôle, améliorer les conditions de vie des familles, le développement et le renforcement des compétences sociales chez les jeunes;
* L’éducation à la sexualité (communication, respect, consentement et non-tolérance des agressions sexuelles)
* Création de milieux de vie sécuritaires (sécurité dans les institutions d’enseignement, politique tolérance zéro en milieux de travail, vérification des antécédents judiciaires des personnes travaillant auprès des mineurs, limiter les occasions de contacts non supervisés entre un adulte et un mineur dans les services de loisirs).
* Il est certain que cela pourrait avoir un effet de décourager les agresseurs si les sentences étaient plus sévères, mais ce n’est pas suffisant parce que s’il y a une sentence, c’est qu’il y a déjà eu une agression et probablement d’autres pour lesquelles il n’y a pas eu de plainte.
* Habituellement, lorsqu’un agresseur est condamné, il aura agressé plusieurs enfants.
* Une sentence sans réhabilitation et sans reconnaissance du problème n’entraîne pas de changement chez l’agresseur.

1. La violence conjugale laisse rarement des séquelles chez les enfants qui y sont exposés.

**FAUX**

* L’exposition des enfants à la violence conjugale est maintenant considérée comme une forme de mauvais traitements psychologiques. En effet, au Québec, elle est reconnue depuis cinq ans comme un motif de compromission à la sécurité et au développement de l’enfant selon la LPJ au même sens que les autres formes de mauvais traitements psychologiques (Gouvernement du Québec, 2008).
* De plus, le terme « enfant témoin » a laissé place à « enfant exposé ». Ainsi, même s’ils ne sont pas toujours des témoins visuels ou auditifs de la violence, les enfants peuvent être exposés au climat de peur et de tension qui prévaut dans les situations de violence conjugale (Lessard et autres, 2009). L’exposition à la violence conjugale fait donc référence aux enfants qui sont à la fois des témoins directs, parce qu’ils voient ou entendent la violence, mais aussi aux enfants qui sont des témoins indirects parce qu’ils constatent ses effets sur le parent victime (Holden, 2003; Lessard et autres, 2009).
* Les impacts de l’exposition à la violence conjugale s’apparentent à celles de la violence psychologique. Les symptômes répondent aux critères de stress post-traumatique.

Source : La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012 - INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC.

[**http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/environnement-social/violence-familles/violence-familiale-2012.pdf**](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/environnement-social/violence-familles/violence-familiale-2012.pdf)

* **Définition du SSPT** : Anxiété, crainte, irritabilité, pensées importunes et rappel d’images de la violence, explosions de colère imprévisibles et évitement des situations qui rappellent à l’enfant les actes de violence auxquelles il a été exposé. (Suderman et Jaff, 1999)
* Une autre conséquence : la répétition intergénérationnelle de la violence. Le cycle de la violence pourrait se poursuivre chez les enfants qui ont été exposés à la violence familiale.

Source : Statistique Canada – La violence familiale envers les enfants et les jeunes \_ JURISTAT 2012

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2012001/article/11643/11643-3-fra.htm#a7>

2.2.4 Technique d’impact sur la violence faite aux enfants

[Retour à la table des matières](#Partie2)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Photo d’un groupe d’élèves**

Afin d’illustrer que la violence ne laisse pas nécessairement de traces et que les adultes puissent voir combien d’enfants peuvent être victime de violence dans leur groupe, il est suggéré d’utiliser cette photo d’une classe et d’encercler le nombre d’enfants correspondant à la statistique identifiée. La photo correspond à un groupe de 24 élèves, soit 14 filles et 10 garçons.

Vous pouvez présenter la photo sur un écran (inclut dans un ppt) ou en faire une impression et plastifier celle-ci afin de pouvoir la réutiliser.

Vous pouvez utiliser la photo pour les questions suivantes : (ajuster les questions en fonction du questionnaire).

**Question 2**

Selon vous, combien d’enfants subiront une agression sexuelle avant l’âge de 18 ans?

Réponse : 1/4 fille et 1/10 garçon. Cela représente donc 2 filles et 1 garçon (encercler 2 filles et 1 garçon).

**Question 3**

Au Canada, quel est le pourcentage de parents qui affirment qu’un de leurs enfants a été victime d’intimidations?

Réponse : 47%. On peut donc s’imaginer qu’au moins deux enfants de notre classe est victime d’intimidation. (Encerclez deux enfants).

**Question 5**

Au Canada, combien d’enfants par classe sont exposés à des actes de violence conjugale dirigés envers leur mère?

Réponse : 2 à 6. Dans notre classe type, cela peut représenter jusqu’à 4 enfants. (Encerclez 4 enfants. Afin d’illustrer qu’un enfant peut être poly victimisé, on peut encercler 2 fois un même élève).



2.3.1 Question à la volée

[Retour à la table des matières](#Partie2)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Question : « Qu’est-ce qui rend les enfants vulnérables dans notre société? »**

Afin de permettre aux adultes de réfléchir à comment ils voient cela et ainsi contribuer à enrichir la réflexion avant de recevoir des informations toutes structurées, demander aux personnes :

« D’après vous, qu’est-ce qui rend les enfants vulnérables face à la violence dans notre société? »

Les adultes répondent souvent :

* la naïveté;
* le fait qu’ils soient petits physiquement;
* le fait que certains ne savent pas parler ou ne connaissent pas les mots pour exprimer ce qu’ils veulent dire;
* le fait qu’ils n’ont pas l’expérience pour comprendre ce qui se passe;
* etc.

Vous pouvez alors associer :

* la naïveté au manque d’information;
* le fait qu’ils sont petits physiquement… à leur condition d’enfant et de ce fait… à leur dépendance vis-à-vis les adultes;
* le manque d’expérience pour comprendre ce qui se passe… à leur dépendance et manque d’information;
* le manque de mots et de ressources pour exprimer une demande… à leur isolement et aussi à la dépendance;
* etc.

S’il devient trop difficile de faire des liens avec les trois facteurs de vulnérabilité, il suffit alors de remercier les personnes qui ont apporté leurs idées et de mentionner les trois facteurs de vulnérabilité qu’ESPACE a identifiés en les expliquant brièvement.

# 

**Facteurs de vulnérabilité**

* Manque d’informations
* Dépendance vis-à-vis les adultes
* Isolement social

2.3.2 Tableau des facteurs de vulnérabilité

[Retour à la table des matières](#Partie2)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Tableau sur les facteurs de vulnérabilité**

Afin de dynamiser la section sur les facteurs de vulnérabilité, vous pouvez utiliser le tableau suivant pour transmettre les informations pertinentes. Il s’agit d’un outil pour la personne qui anime et non d’un tableau à remettre aux participantes et aux participants.

**D’après vous, qu’est-ce qui rend les enfants plus vulnérables? Prendre quelques réponses et faire le lien avec les facteurs identifiés.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Les facteurs de vulnérabilité se résument à:** | **Comment contrer ces facteurs** |
| **Un manque d’information**  Les enfants sont généralement peu ou mal informés au sujet des agressions et de leurs droits. | * **Informer les enfants de leurs droits.**   Ex. : Quand te sens-tu bien, en sécurité ? Si tu ne te sens plus en sécurité qu’est-ce que tu peux faire ? Si un ami te touche et que tu n’aimes pas ça que peux-tu lui dire ?   * **Fournir aux enfants de l’information qui les aidera à reconnaître la violence et savoir comment réagir.**   Ex. : Imaginez des scénarios, que ferais-tu si un voisin te demande d’aller chez lui, car il veut te donner un jouet ? (faire référence à la p.19 du guide à l’intention des parents)  **S’il a entendu parler d’un évènement** dans l’actualité ou à l’école, et s’il nous en parle, lui demander ce qu’il ferait; comment il pourrait réagir dans une telle situation afin de garder ses droits d’être en sécurité, fort-forte et libre. Attention à ne pas lui faire peur.   * **Sensibiliser les adultes à ce problème et les préparer à reconnaître la violence et à recevoir des confidences.**   Comme on le fait ce soir et également avec les autres adultes du milieu (personnel, etc.) afin que l’on agisse tous dans le même sens face à cette problématique.  Nous pouvons aussi faire référence au matériel distribué durant l’atelier: guide à l’intention des parents, pochettes d’informations supplémentaires (pour les organismes qui en ont) et site web. |
| **Une dépendance vis-à-vis des adultes**  Il est naturel que les enfants dépendent des adultes pour être nourris, éduqués, aimés et pour apprendre à vivre en société. Cette dépendance devrait susciter la protection des adultes, mais il arrive que des adultes l’utilisent, au contraire, au détriment de l’enfant en lui infligeant des blessures. | * **Donner des moyens pour agir face au danger.**   On peut avec des exemples simples du quotidien de l’enfant, développer son pouvoir d’agir afin que s’il est confronté à un danger, il soit plus affirmatif! Ex. : Si un ami de ta classe veut t’enlever ton ballon ou autre jeu qu’est-ce que tu peux faire ?  On peut aborder aussi le droit de mentir pour se sortir d’une situation de danger potentiel, par exemple face à un adulte, et ainsi pouvoir aller chercher l’aide d’un autre adulte.   * **Développer l’affirmation de soi.**   Ex. : Si grand-maman ou (autre personne de son entourage) veut te donner un baiser et que tu ne veux pas, qu’est-ce que tu peux faire ?   * **Développer la capacité d’utiliser leur jugement critique plutôt que de demander l’obéissance aveugle.**   Ex. : Dire devant l’enfant et la gardienne que ce sont les mêmes consignes/règles que lorsqu’on est à la maison. De cette façon, l’enfant sera plus ouvert à nous nommer s’il y avait quelque chose avec quoi il n’était pas à l’aise. ! De plus, on ne lui demande pas seulement d’écouter la gardienne en toutes circonstances, mais plutôt de suivre les règles établies pour tous.  Ex. : Si un adulte veut te donner un cadeau en échange de baisers que fais-tu ? |
| **De l’isolement social**  Connaissant peu les ressources d’aide disponibles et ignorant leurs droits, les enfants n’auront pas le réflexe de recourir aux intervenant-e-s de leurs milieux, de déposer une plainte aux policiers, d’appeler au CLSC ou à la DPJ. Entre ami-e-s, les enfants se considèrent souvent comme de simples partenaires de jeux et non comme des personnes pouvant s’entraider. | * **Développer l’entraide entre enfants et avec les adultes.**   Ex. : Demander à l’enfant quand tu as un problème à l’école qui peut t’aider ? Il nommera des membres du personnel.  Peut-être même dire à l’enfant : C’est parfait d’en parler avec des adultes, mais à part les adultes, à qui d’autre tu pourrais demander de l’aide à l’école ? Ceci laisserait encore plus la porte ouverte à l’expression de l’enfant et à trouver lui-même la solution. Il serait important de mentionner de compléter au besoin si l’enfant ne nomme pas ses amis et aussi de lui dire qu’il peut aussi demander à d’autres enfants même si ce ne sont pas ses amis.   * **S’assurer que les adultes et les enfants connaissent les ressources qui existent pour eux.**   Ex. : Faire parler des ressources de l’école à votre enfant, du rôle de chacun…et que certains peuvent l’aider ou encore le référer à la bonne personne.  Nommer les noms de ces adultes afin qu’il puisse les identifier.  Nous en reparlerons plus tard dans l’atelier.   * **Amener l’enfant à identifier des adultes de confiance dans son entourage.**   Ex. : Quel adulte tu irais voir si tu as un problème à l’école, à la maison, dans le voisinage ? Mentionner aux adultes qu’il est possible d’aller plus loin dans ce concept selon la réalité de l’enfant en question (Ex. : un enfant qui se fait garder souvent chez sa grand-maman, lui demander qui pourrait l’aider lorsqu’il se fait garder chez sa Mamie ?)  Et le féliciter même si l’enfant ne nous nomme pas dans ses personnes de confiance…  S’assurer que l’enfant identifie des personnes en dehors de sa famille immédiate et élargie. |

[Retour à la table des matières](#Partie2)

2.3.3 Histoire des trois filles

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Histoire de trois jeunes filles de 9 ans qui vont au dépanneur**

Vous pouvez faire la lecture de cette histoire afin de faire ressortir les facteurs de vulnérabilité des enfants. Cette histoire met en scène une situation de violence sexuelle. Vous pourrez faire ressortir les stratégies utilisées par l’agresseur et informer l’assistance que la partie 3 expliquera comment ESPACE outille les enfants pour contrer les facteurs de vulnérabilité.

Histoire

C’est arrivé dans une petite municipalité où tout le monde se connaît. Les filles arrêtent au dépanneur du quartier après l’école pour avoir des bonbons. Le propriétaire demeure là, sa maison est à même le dépanneur. Il voit les filles arriver et commence : « Je vous connais vous trois, toi t’es une petite telle. Je vois souvent vos parents. Je vous trouve très belles et vous avez l’air gentilles. Vous voulez des bonbons, je vais vous les donner parce que vous êtes les plus belles filles du coin. Puis, comment ça s’est passé à l’école aujourd’hui? Ne dites à personne que je vous ai donné des bonbons, c’est notre secret… Est-ce que vos parents voudraient que vous mangiez des bonbons comme ça? » Sur ce, les filles partent.

Le lendemain, les filles retournent au dépanneur. « Tiens, mes trois préférées qui reviennent. Comment ça s’est passé à l’école aujourd’hui? Vous voulez encore des bonbons? Je vais vous en donner en échange d’un petit bisou sur la joue. » Les filles s’exécutent. Insistant, il dit : « N’oubliez pas les filles, c’est notre secret. »

Le lendemain, les filles retournent encore au dépanneur. Là, le bec sur la joue n’est plus suffisant, il veut un bec sur la bouche. Elles se retrouvent dans le salon du propriétaire et les agressions continuent. Cela arrête le jour ou l’une d’entre elle en parle à ses parents malgré la culpabilité qu’elle ressent d’avoir accepté les bonbons.

**Quelles sont les stratégies utilisées par l’agresseur pour obtenir ce qu’il veut ?**

* Il établit un lien de confiance en disant qu’il les connaît
* Cadeaux
* Secret
* Les gestes sont faits de façon graduelle
* Il les complimente

**Partie 3 : ATELIER DES ENFANTS : STRATÉGIES POUR CONTRER LA VULNÉRABILITÉ**

* 1. Description des ateliers pour enfants
     1. [Présentation de la capsule « Des droits importants »](#Partie311)
     2. [Présentation mise en situation](#Partie312)
     3. [Présentation du matériel utilisé](#Partie313)
  2. Points techniques pour le bon déroulement des ateliers
     1. [Mémo pour les titulaires de classe](#Partie321)
     2. [Autres mémos](#Partie322)
  3. Cahiers d’activités en complément au programme ESPACE
     1. [Présentation du cahier d’activités](#Partie331)

[Retour à la table des matières PRINCIPALE](#Tabledesmatieresprincipale)

3.1.1 Présentation de la capsule « Des droits importants »

[Retour à la table des matières](#Partie3)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Capsule du ROEQ « Des droits importants »**

Afin d’introduire le contenu des ateliers pour enfants, vous pouvez diffuser la capsule *Des droits importants!*

Cette capsule se retrouve sur le compte YouTube du ROEQ : [www.youtube.com/user/ESPACEsansviolence](http://www.youtube.com/user/ESPACEsansviolence).

Invitez les adultes à visionner les autres capsules à un moment ultérieur.

3.1.2 Mise en situation

[Retour à la table des matières](#Partie3)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Mise en situation de l’intimidation**

Les adultes, personnel et parents, sont toujours intéressés par les mises en situation alors, quoi de mieux que de leur présenter une des mises en situation de l’atelier pour enfants! Étant donné que certains membres du personnel n’assisteront pas aux ateliers pour enfants, tout comme les parents, présenter les mises en situation leur permettront de savoir quel type d’informations seront transmises aux enfants. Considérant l’importance d’utiliser des mises en situation qui illustrent différentes formes de violence et non seulement la violence sexuelle, nous vous suggérons d’utiliser la mise en situation d’intimidation qui démontre les stratégies enseignées aux enfants.

Voici différentes variantes pour présenter la mise en situation :

* 1. Mise en situation jouer en personne

1. Demander aux adultes présents de se mettre dans la peau d’un enfant d’âge préscolaire ou primaire selon le cas.
2. Présenter la mise en contexte qui précède la mise en situation choisie en s’adressant à eux-elles comme on le fait avec les enfants;
3. Jouer la mise en situation;
4. Effectuer le retour de la mise en situation de la même façon qu’il est fait lors d’un atelier pour enfants (ou en résumer les sujets abordés).
5. Jouer, par la suite, la version où l’enfant conserve ses droits.
   1. Mise en situation sur l’intimidation du vidéo de formation

Il est suggéré de présenter la mise en situation portant sur l’intimidation en utilisant le vidéo de formation. Présentez la version où l’enfant perd ses droits. Expliquez les stratégies enseignées aux enfants. Présentez par la suite la version où l’enfant garde ses droits.

Il peut être intéressant de faire pratiquer le cri d’autodéfense aux adultes afin qu’il sache de quoi il s’agit.

3.1.3 Présentation du matériel utilisé

[Retour à la table des matières](#Partie3)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Matériel utilisé lors des ateliers pour enfants**

Certains adultes qui participeront aux ateliers leur étant destinés n’assisteront pas aux ateliers destinés aux enfants.

Afin de faciliter leurs échanges avec les enfants qui pourraient venir leur parler de l’atelier ESPACE qu’ils ont vécu ainsi que des images ou photos qu’ils auraient pu voir, il est recommandé de présenter celui-ci aux adultes lors des différents ateliers.

SERVICE DE GARDE ET PRÉSCOLAIRE

Il est suggéré de présenter :

* Photos illustrant les trois droits;
* Affiches des stratégies;
* Marionnettes;
* Aide-mémoire remis à la fin des ateliers.

PRIMAIRE

* Affiches des stratégies;
* Aide-mémoire remis à la fin des ateliers.

Le matériel pourrait être présenté en personne lors des ateliers. Celui-ci pourrait aussi être présenté de façon virtuelle si l’équipe d’animation utilise un support multimédia.

3.2.1 Mémo pour les titulaires de classe

[Retour à la table des matières](#Partie3)

Public cible :***Personnel : scolaire, service de garde***

**Mémo à remettre aux titulaires de classe qui recevront les ateliers ESPACE**

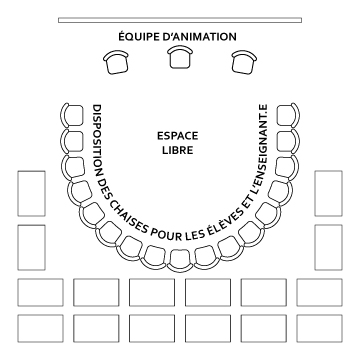
Afin de faciliter le bon déroulement des ateliers, il est suggéré de remettre à chaque titulaire un mémo qui expliquera les différentes étapes à suivre. Il est recommandé de transmettre les informations suivantes. Chaque organisme ESPACE est libre d’élaborer son mémo afin de le mettre à sa couleur régionale.

Vous êtes également invité à faire un mémo similaire à remettre au personnel du service de garde.



*Afin de contribuer au bon déroulement de l’atelier ESPACE, dans votre classe, nous demandons à chaque titulaire de respecter les directives suivantes :*

* + *Vérifier si la date de l’atelier dans votre classe vous convient, c’est-à-dire qu’il n’y a pas de spécialiste durant la demi-journée prévue.*
  + *Faire l’activité demandée par l’équipe ESPACE quelques jours avant leur venue dans votre classe (elle sera présentée suite à ce point), informer les élèves de la venue d’ESPACE et expliquer brièvement le sujet abordé.*
  + *La durée des ateliers :*
    - *Les ateliers préscolaires se déroulent sur trois jours consécutifs, à raison d’environ 30 minutes d’animation, suivi d’une période de jeu libre (jour 1) et de rencontres postateliers (jour 2 et 3).*
    - *Les ateliers primaires se déroulent lors d’une même demi-journée, à raison d’environ 60 à 75 minutes d’animation (dépendamment des cycles), suivi d’une période de rencontres postateliers (excluant le temps prévu pour la récréation).*
* *Permettre à tous les enfants de participer à l’atelier. Si un enfant est absent lors de l’atelier dans sa classe, il pourra être intégré dans un autre groupe, idéalement du même âge.*
* *Informer l’équipe ESPACE de toute situation qui pourrait avoir un impact sur le bon déroulement de l’atelier lors de notre venue dans votre classe (ex. hypersensibilité au bruit, besoin de bouger, besoin d’accompagnement, situation particulière vécue par les enfants, etc.).*

*AVANT L’ATELIER DANS VOTRE CLASSE :*

*Prévoir l’aménagement physique de votre classe de façon à ce que l’on puisse asseoir les enfants en demi-cercle sur des chaises pour le primaire et par terre pour le préscolaire. Les bureaux devront être à l’extérieur du demi-cercle. Au primaire, prévoir trois chaises à l’avant pour l’équipe d’animation.*

*Cette disposition permettra à tous les enfants de bien voir le déroulement de l’atelier ainsi que permettre un espace pour l’exécution des jeux de rôle.*

*DURANT L’ATELIER*

* + *Accorder quelques minutes, à l’extérieur de la classe, à un membre de l’équipe d’animation en début d’atelier afin de lui donner les informations suivantes : les absences, votre participation ou non au jeu de rôle de l’adulte de confiance, etc.*
  + *Éviter d’intervenir au sujet de la discipline, à moins qu’une animatrice-animateur vous le demande.*
  + *Observer bien les enfants pendant l’atelier. Puisque vous les connaissez, vous pourriez remarquer des réactions qui demandent de l’attention.*
  + *Accompagner un-e enfant qui déciderait de quitter l’atelier, jusqu’à un endroit sécurisant.*
  + *Faciliter l’observation de l’atelier, dans votre classe, aux autres membres du personnel et en informer l’équipe d’animation. Une seule personne supplémentaire est souhaitable afin de préserver l’ambiance habituelle de la classe.*
  + *Prévoir le matériel pour le dessin et le texte suite à pour l’activité post-atelier.*
  + *Participer à la mise en situation d’un enfant qui se confie à un adulte de confiance. Un court texte vous sera remis et vous pourrez le lire devant le groupe. Advenant que vous ne pouvez pas, ou ne désirez pas, participer à la mise en situation, une animatrice-animateur le fera à votre place.*

*APRÈS L’ATELIER*

* + *Remplir et remettre à l’équipe ESPACE (ou au secrétariat) votre évaluation de l’atelier, les évaluations des enfants ainsi que leurs dessins ou textes.*
  + *Pour toutes situations problématiques, afin de trouver une solution ensemble, n’hésitez pas à contacter l’équipe ESPACE, la direction de votre école ou la coordination d’ESPACE.*
  + *Maintenir les acquis des enfants en prévention et revenir sur les notions du programme ESPACE en utilisant le cahier d’activités en complément au programme ESPACE pour le personnel scolaire ainsi que le cahier d’activités remis à chaque enfant.*

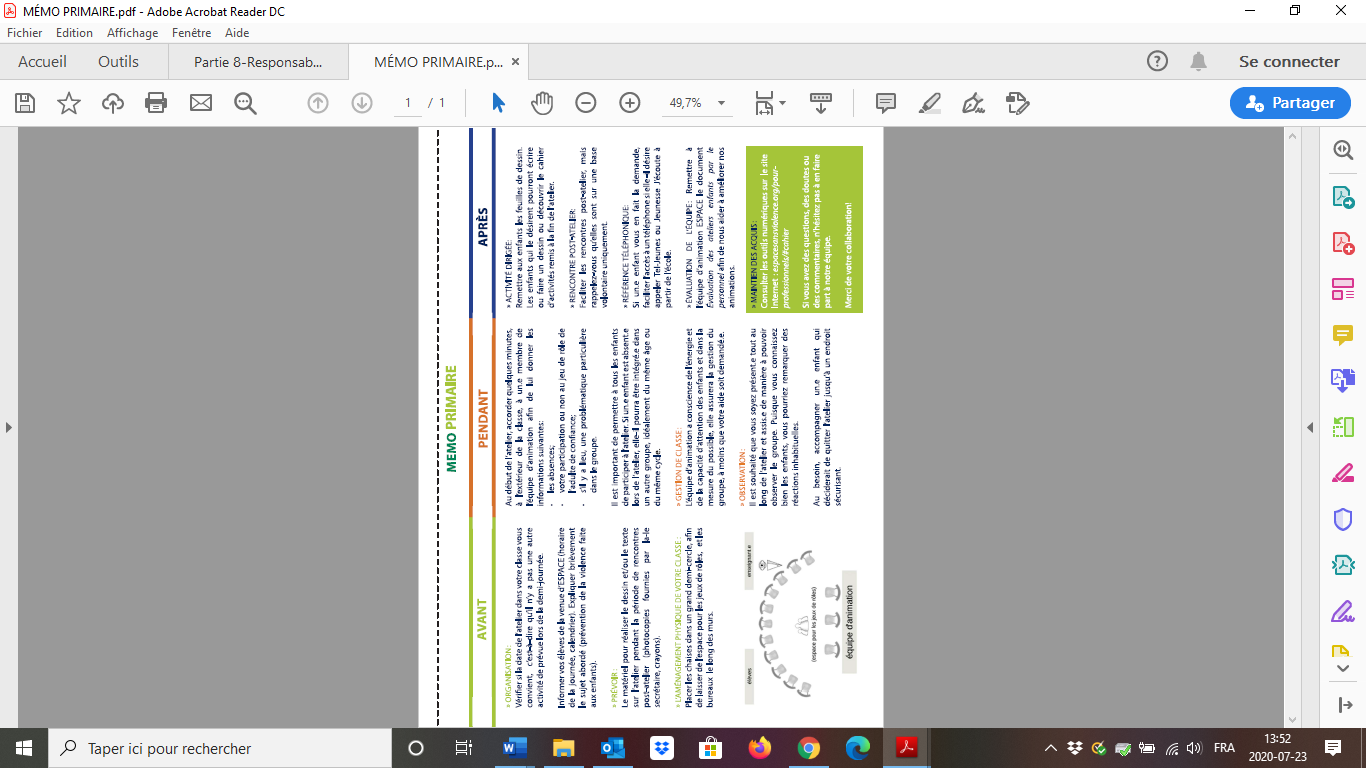
[Retour à la table des matières](#Partie3)

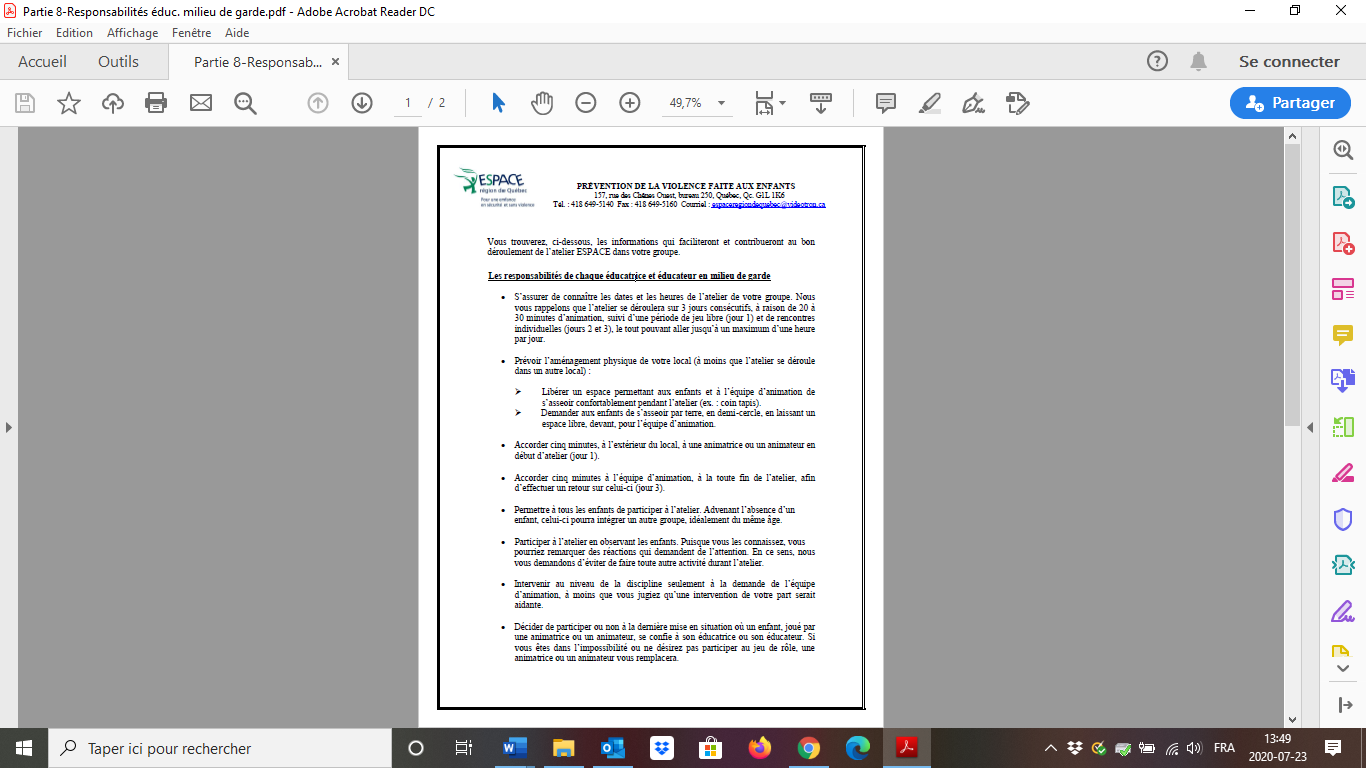
3.2.2 Autres mémos

Public cible :***Personnel : scolaire, service de garde éducatif***

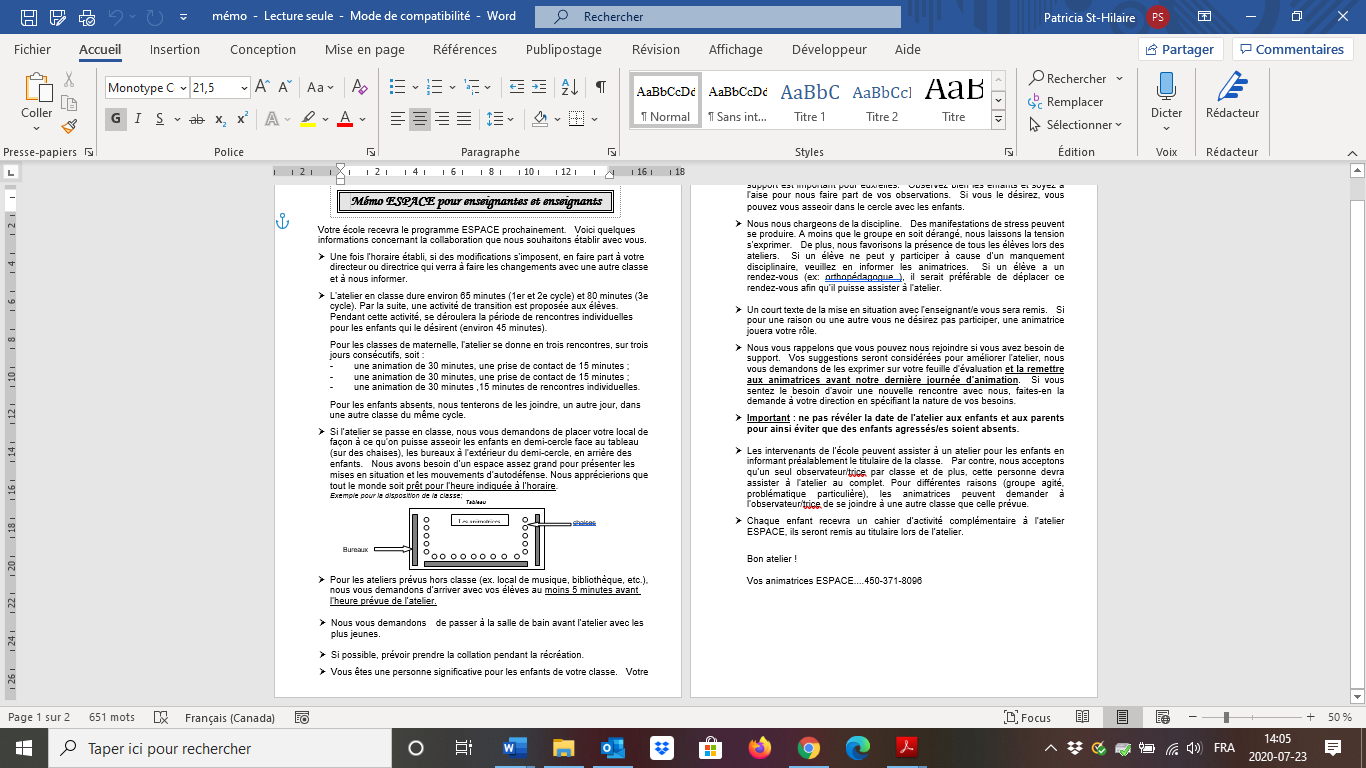
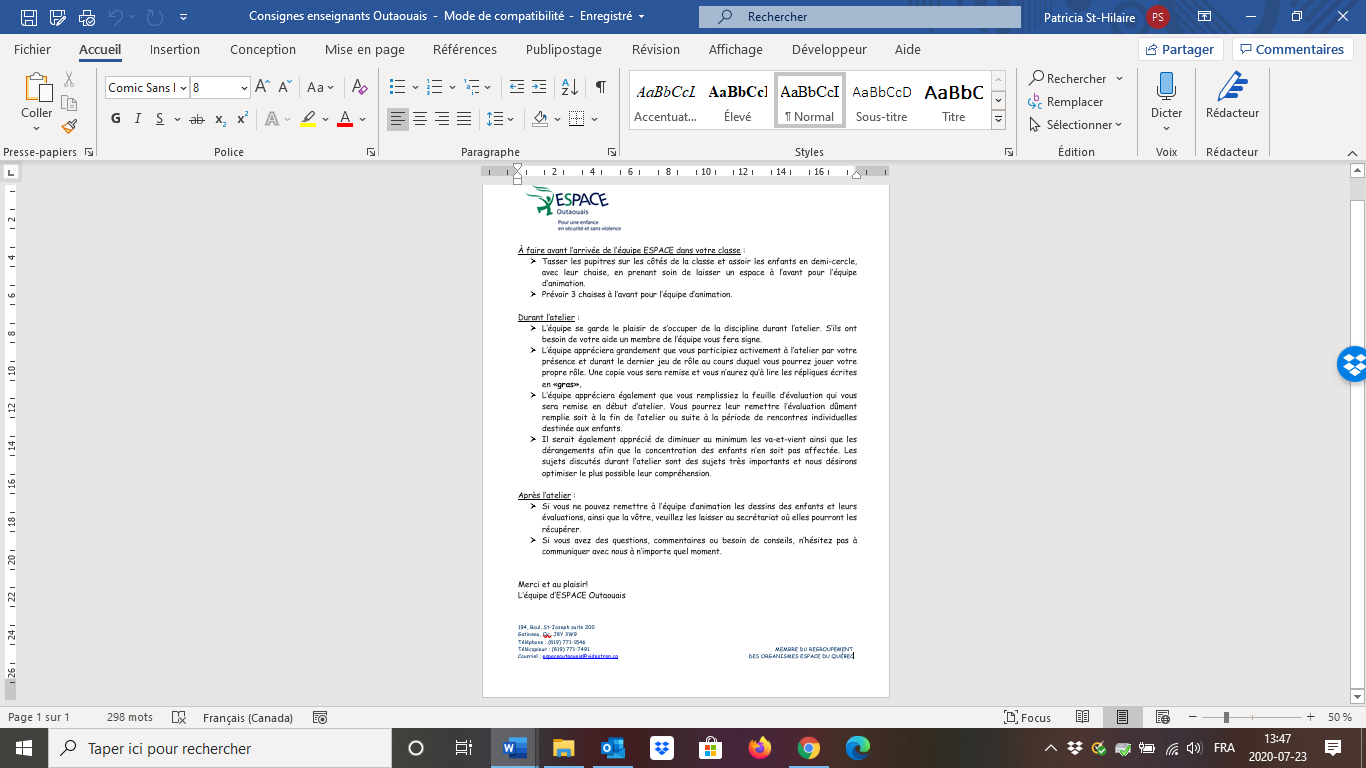
**Mémo fait par les organismes**

Chaque organisme peut créer le visuel de son propre mémo. Voici un aperçu de certains mémos (seulement la première page de certains est présentés). Considérant que ceux-ci peuvent être mis à jour régulièrement, contactez l’organisme en question si vous désirez avoir la version originale.

 Chaudière-Appalaches : région de Québec :



Suroît : Outaouais :



[Retour à la table des matières](#Partie3)

3.3.1 Présentation du cahier d’activités

Public cible :***Parents***

***Personnel : service de garde scolaire***

Présenter les cahiers d’activités qui seront remis aux enfants suite à l’atelier ESPACE à partir du site Web ESPACE. Cela leur permettra de faire connaissance avec la plateforme Web et les incitera peut-être à retourner sur le site pour obtenir davantage d’information.

**Partie 4 : LA PRÉVENTION AU QUOTIDIEN ET LA DISCIPLINE POSITIVE**

4.1 faire la prévention, ce n’est pas seulement parler de violence

4.1.1 [Matière à réflexion](#Partie411)

4.1.2 [Activité sur l’écoute](#Partie412)

4.1.3 [Extraits humoristiques](#Partie413)

4.1.4 [Questionnaire sur la prévention et la discipline](#Partie414)

4.2 Information constructive et rassurante

4.2.1 [Présentation d’une capsule ESPACE](#Partie421)

4.2.2 [Contrat d’utilisation Internet](#Partie422)

4.3 La discipline positive

4.3.1 [Exemple de phrases types pour la discipline positive](#Partie431)

4.3.2 [Quand dois-je intervenir?](#Partie432)

[Retour à la table des matières PRINCIPALE](#Tabledesmatieresprincipale)

4.1.1 Matière à réflexion

[Retour à la table des matières](#Partie4)

Public cible :***Parents***

**MATIERE A REFLEXION**

*Répondre spontanément, sans réfléchir en cochant OUI ou NON*

**OUI NON**

1. Est-ce que vous dites souvent « Ne fais pas ça, tu me fais de la peine »? 🞏 🞏

* + - 1. Pensez-vous ou dites-vous à votre enfant qu’elle-il est en sécurité avec

vos ami-e-s et parents? 🞏 🞏

3. Pensez-vous que si vous faites attention rien ne peut arriver à votre enfant ? 🞏 🞏

* 1. Démontrez-vous à votre enfant votre ouverture à discuter de tout malaise

ou situation difficile? 🞏 🞏

5. Demandez-vous à votre enfant de toujours obéir au gardien, à la gardienne? 🞏 🞏

6. Seriez-vous choqué-e si votre enfant vous disait qu’elle-il n’aime pas telle

personne de votre entourage? 🞏 🞏

1. Vous est-il déjà arrivé d’obliger votre enfant à embrasser la « parenté »

même si l’enfant ne veut pas? 🞏 🞏

8. Encouragez-vous les « secrets » à l’intérieur de la famille? 🞏 🞏

9. Est-ce que votre enfant a le droit d’être en désaccord avec vous? 🞏 🞏

1. Obligez-vous votre enfant à s’excuser après une « chicane » avec d’autres

enfants? 🞏 🞏

**MATIERE A REFLEXION**

***Réponses possibles :***

*Il n’y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, il y a surtout des liens à faire…*

1- Avez-vous déjà songé que c’est le genre de commentaires utilisés par une personne qui abuse de son pouvoir pour exiger des faveurs sexuelles de l’enfant ou son silence ?

2- Dans quel dilemme se retrouverait l’enfant si une de ces personnes se mettait à l’agresser ? Pensez-vous qu’il-elle aurait le goût de venir briser vos convictions ?

3- Le plus souvent l’enfant se retrouve seul face à un agresseur et les parents ne peuvent les surveiller 24h sur 24. Les enfants ont le potentiel pour se sortir de situations abusives. Outiller les enfants est essentiel mais ne suffit pas. Le rôle des adultes est important pour renforcer les stratégies préventives apprises lors de l’atelier ESPACE, développer l’autonomie de l’enfant, son estime personnelle et sa capacité à faire de la résolution de problèmes.

4- Agir de cette façon ouvre la porte à la discussion concernant des sujets mêmes difficiles. L’enfant saura qu’il est possible de vous parler de sujets même embarrassants, de vous confier des craintes ou des doutes. C’est un bon outil de prévention.

5- Imaginez que le gardien ou la gardienne demande à l’enfant de prendre son bain alors que l’enfant vient tout juste de le prendre. L’enfant doit savoir qu’il a le droit de dire NON et de désobéir s’il n’est pas en sécurité. Vous pourrez demander : « Comment ça s’est passé ? » ou « As-tu passé une belle soirée ? » ou « Qu’est-ce que vous avez fait ? », etc.

6- Vérifier d’abord « pourquoi » l’enfant ne l’aime pas afin de tenter de savoir si cette personne a agi correctement… L’enfant n’est pas obligé d’aimer tout votre entourage.

7- Obliger un enfant à embrasser quelqu’un risque de lui apprendre que son corps ne lui appartient pas et qu’il n’est pas apte à décider seul par qui son corps peut être touché. Cette façon de faire risque de lui faire vivre de l’impuissance face à un agresseur qui demanderait des caresses et des baisers.

8- Le secret d’une fête organisée pour faire une surprise à quelqu’un est un bon secret. Mais ceux qui font une boule à l’intérieur et rendent malheureux ne devraient pas être encouragés. N’oublions pas qu’un agresseur exige le respect du secret et le silence des enfants. C’est le secret qui permet la poursuite des agressions.

9- Certaines situations nécessitent une décision de l’autorité parentale, surtout lorsque la sécurité est en jeu. Mais plusieurs situations de la vie courante permettent la discussion et des avis différents. Si l’enfant n’a pas le droit d’être en désaccord avec les adultes significatifs de son entourage, il sera moins affirmatif et risque d’avoir du mal à dire « non » face à des demandes de quelqu’un qui voudrait abuser de son pouvoir sur lui-elle pour l’agresser.

* + - 1. Les enfants apprendront à se montrer désolés ou à s’excuser sans qu’on les oblige à le faire, s’ils ont des modèles d’adultes qui savent le faire. Lorsqu’il y a une chicane d’enfants, il est recommandé de suivre la situation du coin de l’œil ou de l’oreille sans intervenir tant que les rapports de force sont égaux. Ils apprennent ainsi à faire de la résolution de conflit et cela développe leur autonomie. Cependant, lorsque qu’il y a un déséquilibre de pouvoir, intimidation ou autre forme de violence, il est essentiel d’intervenir en apportant du soutien à la victime et en nommant notre désaccord avec l’utilisation de la violence.

4.1.2 Activité sur l’écoute

[Retour à la table des matières](#Partie4)

Public cible :***Parents***

**Activité sur l’écoute**

L’objectif de cette activité est de permettre aux adultes de comprendre comment un enfant peut se sentir, quand nous ne sommes pas réceptifs lorsqu’il communique avec nous. Toutes sortes de choses peuvent nuire à l’écoute ; nous sommes préoccupés, occupés à exécuter une tâche, en voiture, entre adultes, etc. Et là, il se peut que nous ne soyons pas dans notre mode « écoute » ou encore nous ne prenons pas le temps de l’être. Mais une question demeure, nous sommes-nous déjà posés la question à savoir comment l’enfant se sent lorsque nous adoptons de tels comportements, lorsque nous ne l’écoutons pas. Voilà un obstacle majeur à la communication !!!

Consignes pour l’exercice :

Pour cet exercice, formez des équipes de deux personnes. Chaque personne aura un rôle à jouer. Une personne aura à communiquer avec l’autre en s’ouvrant à celle-ci en lui parlant par exemple de sa journée, d’une activité qu’elle aime beaucoup ou d’une situation qui lui déplait, etc. Elle continuera à communiquer quoiqu’il arrive avec son interlocuteur.

L’autre personne aura le rôle de briser l’écoute. Rien à faire, vous n’écoutez pas votre partenaire et vous le lui démontrez par vos comportements non-verbaux. Pire encore, vous lui coupez la parole, vous n’êtes pas attentif. Usez de votre imagination!

La durée de l’exercice peut varier d’une à deux minutes. Vous pouvez également, si vous le souhaitez et avez du temps, interchanger les rôles.

Par la suite, vous revenez en grand groupe et vous demandez aux gens de s’exprimer sur l’exercice. Comment se sentons-nous quand une personne ne nous écoute pas? Imaginez si un enfant est en train de nous dire quelque chose d’important pour elle-lui comment il-elle peut se sentir si nous l’écoutons plus ou moins ? Et comment se sentons-nous dans le rôle d’une personne qui n’écoute pas ?

4.1.3 Extraits humoristiques

[Retour à la table des matières](#Partie4)

Public cible :***Parents***

Extraits humoristiques à présenter avant le début de l’animation de la partie 4 *La prévention au quotidien et la discipline positive.*

Texte qui accompagne les extraits :

« Dans les grandes lignes de la prévention au quotidien que nous allons aborder maintenant, il est noté que nous renforçons nos enfants en tant que personnes dignes d’attention et de respect chaque fois que nous leur permettons de découvrir, par exemple, que nous ne sommes pas des personnes parfaites.

Il est difficile en tant qu’adulte de ne jamais se sentir violent à un moment ou à un autre; cela demande une grande vigilance et un grand contrôle des émotions. Ainsi, savoir reconnaître ses erreurs est un élément clé pouvant nous guider dans notre prévention au quotidien tout en contribuant à l’apprentissage de l’enfant.

Avec le vidéo que nous allons vous présenter, nous souhaitions aborder avec humour ces petits moments où la ligne n’est pas toujours claire entre la discipline positive et des méthodes disciplinaires … non-suggérées ;) »

(VIDEO)

*\*La vidéo est d’une durée de 4 :21 minutes.*

L’extrait vidéo se trouve au lien suivant : <https://www.dropbox.com/s/dcd9d35qat3jnvo/extraits%20humour.mp4?dl=0>

Référence : ESPACE Chaudière-Appalaches

4.1.4 Questionnaire sur la prévention et la discipline

[Retour à la table des matières](#Partie4)

Public cible :***Parents***

Avant de débuter la partie 4 de l’atelier pour parents, laissez environ 15 minutes aux personnes participant à l’atelier pour remplir le questionnaire. Cela peut se faire individuellement ou en équipe. Le faire faire en équipe permet de débuter les échanges sur le sujet.

Lors de la correction en grand groupe, compléter les réponses grâce au contenu de l’atelier et avec des exemples ou partages d’expérience, dépendamment du temps dont vous disposez.

Le questionnaire peut également être rempli par les personnes participantes avant le début de l’atelier, lors de leur arrivée dans la salle.



**Questionnaire**

1. Choisir une ou des réponses

Faire la prévention c'est:

a. Créer des moments de complicité et construire des relations basées sur le respect

b. Parler uniquement de violence, des mises en garde contre les inconnus et des comportements à adopter

c. Favoriser le développement de la confiance en soi chez l'enfant, de son autonomie, sa force et son affirmation

d. Possible d'en faire au quotidien

1. Reliez les attitudes qui permettent de renforcer les enfants en tant que personne digne d'attention et de respect avec les gestes du quotidien:

* **Attitudes**
* Faites sentir à votre enfant que vous l'aimez
* Parlez avec votre enfant et prenez le temps de l'écouter
* Montrez à votre enfant que vous lui faites confiance
* Aidez votre enfant à devenir responsable
* Permettez à votre enfant de découvrir que vous n'êtes pas une personne parfaite
* **Gestes du quotidien**
* En vous excusant lorsque nécessaire
* En tenant compte de ses arguments et de ses opinions, en l'encourageant à les partager
* En lui prodiguant des caresses qui lui font du bien et qui sont rassurantes
* En encourageant et en soutenant ses efforts
* En l'aidant à assumer ses décisions, ses choix et même ses erreurs

1. Complétez cette phrase trouée avec les bons adjectifs:

Faire de la prévention c'est aussi donner aux enfants une information \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ sur la prévention de la violence.

* Pertinente
* Effrayante
* Constructive
* Intrigante
* Diversifiée
* Agréable
* Intéressante
* Rassurante
* Nouvel

1. Il est facile de faire de la prévention dans le feu de l'action.

🞏 Vrai 🞏 Faux

1. Quelles sont les 3 principales stratégies à donner à votre enfant, pour faire face à toute situation de violence?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Quels sont les sujets qu'il est important d'aborder lorsqu'on parle de prévention?
2. la sexualité, la différence entre les touchers, les bons et mauvais secrets
3. la sexualité, la différence entre les touchers, le chantage,
4. la sexualité, la différence entre les touchers, le chantage, les bons et mauvais secrets, le droit de ne pas obéir et de briser une promesse
5. la sexualité, les inconnus, le chantage,
6. Des enfants affirmatifs sont moins vulnérables face à la violence?

🞏 Vrai 🞏 Faux

1. Pour se développer, les enfants ont besoin d'un environnement prévisible et de règles qui sont:
2. \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_

i r l s e c a

1. \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_

s t s t n c a o e n

1. \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_

è c o c t e r n s

1. \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_

h e o s c é t n e r

1. \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_ \_

c é q s o u n e s t e n

1. Comment transformer ces phrases afin de favoriser le développement de l'estime de soi et qu'elles reflètent la discipline positive?

T'écoutes jamais quand je te parle!

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Tu manges tout le temps, y'a des heures pour ça!

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Lorsque la situation me dépasse... je peux:
   1. rester et essayer de régler le différend à tout prix
   2. demander qu'on m'obéisse
   3. me mettre à pleurer et dire aux enfants que c'est leur faute
   4. me fermer et ne plus vouloir en parler
   5. reculer, respirer, réagir

4.2.1 Présentation d’une capsule ESPACE

[Retour à la table des matières](#Partie4)

Public cible :***Parents***

Utiliser la capsule *Créer des liens de confiance* afin de présenter certaines parties du contenu de l’atelier. Cette capsule se retrouve sur le compte YouTube du ROEQ :

[www.youtube.com/user/ESPACEsansviolence](http://www.youtube.com/user/ESPACEsansviolence).

Invitez les adultes à visionner les autres capsules à un moment ultérieur.

4.2.2 Contrat d’utilisation Internet

[Retour à la table des matières](#Partie4)

Public cible :***Parents***

Ce contrat est un outil qui peut être remis aux parents lorsque vous parlez de la supervision sur Internet. Il doit être signé par le parent et par l’enfant.

*Référence : ESPACE Outaouais*

**CONTRAT D’UTILISATION D’INTERNET OU D’APPAREILS MOBILES:**

**ADULTES-ENFANTS**

**Comme utilisateur-trice, je m’engage à :**

* Accepter d’utiliser Internet ou d’autres appareils mobiles (les moments de la journée ou la durée de mon utilisation) selon les règles établies avec l’adulte qui s’occupe de moi.
* Accepter qu’un adulte se tienne près de moi lorsque je suis en ligne ou utilise un appareil mobile.
* Ne pas donner une information personnelle à propos de moi ou des membres de ma famille : noms, photos, adresses, numéros de téléphone, courriels, nom ou lieu de mon école, nom ou lieu du travail de mes parents, mots de passe.
* Ne pas répondre à quoi que ce soit en ligne ou via des appareils mobiles (textes et textos, images, menaces) qui me met mal à l’aise ou qui m’effraie et aller en parler rapidement à un adulte.
* Ne pas rencontrer en personne et ne pas donner rendez-vous à quelqu’un avec qui je discute en ligne sans que mes parents soient d’accord et qu’ils m’accompagnent.
* Ne pas écrire ou transférer de commentaires, images, courriels ou autres messages malveillants ou irrespectueux via Internet ou appareil mobile. Je vais traiter les personnes rencontrées en ligne comme je voudrais être traité-e moi-même.

**Comme adulte responsable je m’engage à :**

* Établir des règles raisonnables ensemble au sujet de l’utilisation et du temps d’écran.
* M’intéresser et me familiariser avec les sites, jeux, applications que mon enfant utilise.
* Aider mon enfant à choisir son pseudonyme, son adresse courriel, etc., et je vais m’assurer qu’ils ne révèlent pas d’informations personnelles ou qu’ils ne sont ni suggestifs ni osés.
* Veiller à ce que les écrans soient dans les pièces communes de la maison.
* Apprendre à connaître les amis virtuels de mon enfant au même titre que ses autres amis.
* Être compréhensif-ve envers mon enfant lorsqu’il ou elle rencontre des problèmes en ligne sans réagir négativement et l’encourager à trouver des solutions ensemble.
* Explorer le Web avec mon enfant et lui exprimer clairement mes attentes quant aux endroits et à la manière qu’il peut utiliser son temps d’écran.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Signature de l’adulte Signature de l’enfant

4.3.1 Exemples de phrases types pour la discipline positive

[Retour à la table des matières](#Partie4)

Public cible :***Parents***

Exemples de phrases types pour la discipline positive

Éviter les généralités avec les « toujours » et les « jamais ». Ils ne laissent aucune place au changement, ils accusent et découragent. Voici des exemples de phrases à éviter à cause de leur ton accusateur et de phrases à favoriser pour leur clarté et l’action concrète qu’elles suggèrent ainsi que le message qui en résulte :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Éviter de dire :** | **Favoriser des formules comme :** | **Message transmis :** |
| Ta chambre est toujours à l’envers! | Je souhaite que ta chambre soit rangée chaque jour;  Je sais que tu voudrais utiliser ton temps pour faire autre chose; qu’est-ce qui t’aiderait à le faire? | Il y a certaines exigences à la maison, l’adulte comprend que l’enfant n’a pas de motivation et offre de l’aide. |
| T’as bien de la misère à l’école! T’écoutes jamais en classe. | Ça ne semble pas facile pour toi en français. Veux-tu essayer d’améliorer tes résultats? Qu’est-ce que je pourrais faire pour t’aider? | Il y a des choses plus difficiles que d’autres à faire pour chaque personne. La motivation de l’enfant est essentielle pour améliorer ses résultats, l’adulte peut l’aider s’il le souhaite. |
| T’écoutes jamais quand je te parle! | J’aimerais te parler alors pourrais-tu arrêter de jouer un petit moment, me regarder et me répondre? | J’ai quelque chose à vérifier auprès de toi.  Je m’intéresse à toi, j’ai besoin que tu me répondes. |
| Tu manges tout le temps, y a des heures pour ça! | Je constate que tu as faim et c’est normal, c’est bientôt l’heure du souper. Prends une pomme ou une carotte pour t’aider à patienter jusqu’au repas. | Je comprends que c’est normal d’avoir faim ou d’avoir envie de manger simplement pour le plaisir. Je souhaite que tu sois en santé et que tu manges bien alors je suggère une solution, sans accuser ou juger… |
| Lâche la télévision, t’es toujours écrasé à rien faire ! | Je sais que tu aimes cette émission, mais ça fait déjà 30 minutes que tu regardes la télé. Va plutôt jouer dehors pour bouger et prendre l’air (ou autre activité). | Je comprends que c’est agréable de regarder la télé. Il y a un temps de convenu pour cela à la maison et il est écoulé. C’est important de bouger, prendre l’air et passer du temps ensemble. Ça peut être agréable aussi. |

4.3.2 Quand dois-je intervenir?

[Retour à la table des matières](#Partie4)

Public cible :***Parents***

**QUAND DOIS-JE INTERVENIR ?**

**2 QUESTIONS**

Souvent, en tant que parent, on se questionne à savoir si on doit intervenir devant tels ou tels comportements de notre enfant. On se remet en question parce qu’on pense qu’on intervient trop souvent. Voici deux questions à se poser avant d’intervenir.

Les deux questions à se poser avant d’intervenir :

* Est-ce que son comportement est dangereux ?
* Est-ce que son comportement aura un impact dans sa vie ou celle de ma famille ?

Exemple avec un comportement qu’on peut ignorer :

Je suis au restaurant avec mon enfant de 4 ans et avant de manger ses frites, il les trempe dans son verre de jus et ensuite dans le ketchup. On se pose les deux questions. Est-ce que son comportement est dangereux pour lui ? NON. Son comportement aura-t-il un impact dans sa vie ou celle de sa famille ? NON. Donc, je peux ignorer le comportement.

Exemple avec un comportement où il faut intervenir :

Votre enfant insulte son frère en lui disant qu’il est niaiseux, qu’il n’est pas capable de rien faire, qu’il est nul, etc. On se pose les deux questions. Est-ce que ce comportement est dangereux pour lui ? NON. Est-ce que son comportement aura un impact dans sa vie ou celle de sa famille ? OUI. Alors, je dois intervenir.

**D’autres exemples personnels peuvent être utilisés.**

**Partie 5 : QUAND UN ENFANT EST VICTIME DE VIOLENCE**

*Partie 4.1 des ateliers pour le personnel*

5.1 Comment savoir si

5.1.1 [Tableau comparatif des changements de comportements](#Partie511)

5.1.2 [Jeu du charivari](#Partie512)

5.1.3 [Distribution du Guide « Faire un signalement au DPJ… »](#Partie513)

5.2 Comme aller vérifier nos doutes

5.2.1 [Mises en situation sur les indices de stress](#Partie521)

*Karine démontre des indices de stress liés à la violence sexuelle*

*Guy démontre des indices de stress liés à la violence physique de ses parents (pour parents primaire)*

*Guy démontre des indices de stress liés à la violence physique de ses parents (pour éducatrices préscolaire)*

*Guy démontre des indices de stress liés à la violence physique de ses parents (pour professionnel primaire*)

5.2.2 [Mise en situation de Jérémy et Sarah](#Partie522)

[Retour à la table des matières PRINCIPALE](#Tabledesmatieresprincipale)

5.1.1 Tableau comparatif des changements de comportements

[Retour à la table des matières](#Partie5)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**TABLEAU COMPARATIF DES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENT**

Des changements soudains et inhabituels dans le comportement de l’enfant sont souvent l’indice que quelque chose ne va pas. C’est notre rôle d’adulte de vérifier ce qui se passe et d’offrir notre aide.

La plupart du temps, ce stress est causé par :

* l’entrée à l’école ou en milieu de garde
* un déménagement, l’arrivée d’un nouveau-né,
* la période d’examens,
* la perte d’un être cher, etc.

Mais la raison de son stress pourrait être tout autre : l’enfant est peut-être victime de violence.

**Exercice des indices de stress**

Quels seraient les changements de comportement que l’on pourrait observer chez un enfant qui vit la séparation de ses parents? Puis chez un enfant qui vit de la violence psychologique ou verbale?

|  |  |
| --- | --- |
| Noter au tableau les réponses des participantes et participants pour la 1re question d’abord et la 2e ensuite et compléter au besoin.    Exemples de réponses possibles | |
| Séparation des parents | Violence psychologique ou verbale |
| * agressivité ou apathie * culpabilité * trouble de l’appétit et du sommeil * régression * baisse ou augmentation des résultats scolaires * isolement | * agressivité ou apathie * culpabilité * trouble de l’appétit et du sommeil * régression * baisse ou augmentation des résultats scolaires * isolement |

Faire ressortir deux situations différentes pouvant entraîner les mêmes changements de comportement. De plus, les enfants ne réagissent pas tous de la même façon aux situations de violence selon, leur âge, leur personnalité, le type de violence vécue, la durée, etc. Certains enfants se confient facilement, cependant, d’autres peuvent garder le silence ou mentir pour différentes raisons :

* + par peur de ne pas être crus;
  + par crainte des représailles;
  + par sentiment de culpabilité;
  + pour protéger son lien avec l’agresseur

**Il serait précipité de tirer des conclusions sans avoir vérifié auprès de l’enfant ce qui se passe.**

5.1.2 Jeu du Charivari

[Retour à la table des matières](#Partie5)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**« CHARIVARI » SUR QUELQUES INDICES DE STRESS**

1. H A C E É I I P R T T V Y \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

2. A \_\_ A T \_\_ I \_\_

3. E \_\_ C \_\_ S de C \_\_ L \_\_ R \_\_ , I R \_\_ \_\_ T \_\_ B L \_\_

4. P B E H I O , P R E U \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

5. E \_\_ C \_\_ S de F \_\_ \_\_ I G \_\_ E

6. T \_\_ \_\_ U B \_\_ E du S \_\_ M M \_\_ \_\_ L

7. T \_\_ \_\_ U B \_\_ E de L’A \_\_ \_\_ É \_\_ I T

8. F \_\_ I B \_\_ \_\_ E \_\_ T I \_\_ E de S \_\_ \_\_

9. M \_\_ N \_\_ U E de C \_\_ N F \_\_ \_\_ N \_\_ E en S \_\_ \_\_

10. D É E I N O P R S S \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

11. I E E L M N O S T \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

12. T \_\_ \_\_ U B \_\_ E D’A \_\_ \_\_ R E \_\_ \_\_ \_\_ S S \_\_ G \_\_

13. R G S S E R O É N I \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

14. M A E Q R U P E H I Q S U Y \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

15. N É E I O R S T V \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

16. M \_\_ \_\_ A D \_\_ \_\_ P \_\_ Y \_\_ H O S \_\_ \_\_ A \_\_ I \_\_ U E

**« CHARIVARI » SUR QUELQUES INDICES DE STRESS**

**(Réponses)**

1. HYPERACTIVITÉ
2. APATHIE
3. EXCÈS DE COLÈRE, IRRITABLE
4. PHOBIE, PEUR
5. EXCÈS DE FATIGUE
6. TROUBLE DU SOMMEIL
7. TROUBLE DE L’APPÉTIT
8. FAIBLE ESTIME DE SOI
9. MANQUE DE CONFIANCE EN SOI
10. DÉPRESSION
11. ISOLEMENT
12. TROUBLE D’APPRENTISSAGE
13. RÉGRESSION
14. MARQUE PHYSIQUE
15. NERVOSITÉ
16. MALADIE PSYCHOSOMATIQUE

5.1.3 Distribution du Guide « Faire un signalement au DPJ, c’est déjà protéger un enfant »

[Retour à la table des matières](#Partie5)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

Pour les personnes qui désireraient avoir une liste plus détaillée d’indicateurs de stress, vous pouvez leur donner le guide « Faire un signalement au PJ, c’est déjà protéger un enfant ».

Quelques indices se retrouvent pour chaque type de compromission : négligence, abus sexuels, abus physiques, mauvais traitements psychologiques et troubles de comportements sérieux.

5.2.1 Mise en situation sur les indices de stress

[Retour à la table des matières](#Partie5)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**Mise en situation « Karine démontre des indices de stress »**

**liés à la violence sexuelle**

Les deux enfants entrent dans la maison

**Susie** : Hey ! Karine ! On vous a clenché au soccer, hein ?

**Karine** : Tant mieux pour toi.

**Susie** : C’est parce que tu ne choisis pas la bonne équipe aussi. Nous autres, on est plus forts. Mais toi, on sait ben, tu veux juste être dans la même équipe que le beau Jonathan. Dis-le donc que c’est ton chum ! (Lui passe la main dans les cheveux)

**Karine** : (Enlève la main avec rage.) Hey ! Touche-moi pas ! Laisse-moi tranquille.

**Susie** : Dis-le, dis-le… Karine aime Jonathan !

**Karine** : J’aime personne. J’en ai pas de chum pis j’en aurai jamais non plus ok là !

**Susie** : Tu te choques dont ben vite ! C’est une joke ! Avant tu riais à s’t’heure, tu pognes les nerfs à rien. Une chance qu’on est vendredi. Tu vas pouvoir te reposer en fin de semaine.

**Karine** : J’aime pas les vendredis !

**Susie** : Voyons donc ! C’est super le vendredi y’a pas d’école le lendemain.

**Karine** : Hey ! J’te dis que j’aime pas ça ! J’ai le droit ! C’est plate le vendredi bon !

**Susie** : T’es chanceuse en plus, c’est Mathieu qui te garde le vendredi soir. Y’est déjà venu me garder. Lui, il est full cool !

**Karine** : Moi, je ne le trouve pas full cool. Je trouve personne full cool, surtout pas les gars. Pis là, moi je suis écœurée parce que t’arrêtes pas de m’achaler, je m’en vais.

**Susie** : Ben voyons donc, qu’est-ce qui se passe avec elle ? Je ne la reconnais plus. Avant, on avait du fun, elle riait, maintenant elle ne rit plus, elle reste toute seule dans son coin. Elle aimait ça jouer au soccer, elle ne joue plus. Même à l’école ça ne va pas bien, le professeur lui dit souvent qu’elle est dans la lune, ses notes ont baissé. Elle a bien changé.

Après avoir joué la mise en situation, les personnes à l’animation peuvent inviter les adultes à énumérer les indices de stress qui ressortent de la mise en situation. Les réponses peuvent être écrites sur un bloc-notes de type « pagivol » ou un tableau.

**Indices de stress que l’on retrouve dans la mise en situation**

* Irritable ou excès de colère (pogne les nerfs pour un rien);
* Tristesse (ne rit plus);
* Isolement (seule dans son coin);
* Abandonne des activités qu’elle aimait (ne veut plus jouer au soccer);
* Manque de concentration (dans la lune);
* Changement du rendement scolaire (baisse des notes);
* Méfiance envers les gars (j’aime personne, je n’aurais jamais de chum, je trouve personne full cool, surtout pas les gars).

Son amie ne la reconnaît plus = Changements de comportement importants

Note pour les personnes à l’animation : Il y a une suite à cette pièce à la partie 6 « Quand l’enfant se confie à vous. »

**MISE EN SITUATION « GUY DÉMONTRE DES INDICES DE STRESS »**

**LIÉE À LA VIOLENCE PHYSIQUE DE SES PARENTS**

Pour illustrer les indices de stress avant d’aborder le sujet avec les parents du milieu, il est possible de donner cet exemple en le disant simplement ou en jouant la mise en situation plus bas.

# Exemple de situation où Guy démontre des indices de stress

Guy a 4 ans(ou 10 ans selon que vous êtes en milieu de garde ou scolaire)et se fait garder chez son cousin Pierre qui a le même âge. Depuis le début de la semaine, Guy a l’air fatigué… son oncle et sa tante ne s’en inquiètent pas, mais voilà que Guy a piqué une grosse colère alors qu’il jouait avec Pierre. En plus, il semble avoir perdu l’appétit; au lieu de prendre la collation, il va tout seul dans son coin. Décidément, il y a vraiment quelque chose qui ne va pas.

**Mise en situation où Guy démontre des indices de stress**

L’oncle et la tante de Guy sont en train de préparer le souper et discutent du comportement de leur neveu.

Oncle : As-tu remarqué comment Guy a l’air fatigué cette semaine? Quand Pierre propose d’aller jouer dehors, il ne veut pas. Il préfère rester dans la maison, lui qui a l’habitude de tellement aimer jouer dehors.

Tante : Oui, il doit être très fatigué. Tout à l’heure ils jouaient ensemble. Guy s’est mis à crier. Pierre était surpris, il ne savait pas quoi faire alors j’ai voulu m’en mêler et Guy s’est mis à pleurer avant même que je demande ce qui se passait.

Oncle : Il y a vraiment quelque chose qui ne va pas, d’habitude il a toujours faim pour la collation, mais cette semaine on dirait qu’il n’a pas d’appétit, même aujourd’hui, quand j’ai offert du melon, lui qui adore ça, il n’en voulait pas. Il est allé se réfugier dans un coin tout seul.

Après avoir joué la mise en situation, les personnes à l’animation peuvent inviter les adultes à énumérer les indices de stress qui ressortent de la mise en situation. Les réponses peuvent être écrites sur un bloc-notes de type « pagivol » ou un tableau.

Note pour les personnes à l’animation : Il y a une suite à cette pièce à la partie suivante, partie 6 : « Quand l’enfant se confie à vous ».

**MISE EN SITUATION « GUY DÉMONTRE DES INDICES DE STRESS » LIÉE**

**À LA VIOLENCE PHYSIQUE DE SES PARENTS**

**préscolaire**

Pour illustrer les indices de stress avant d’aborder le sujet avec le personnel du milieu de garde, il est possible de donner cet exemple en le disant simplement ou en jouant la mise en situation plus bas.

# Exemple de situation où Guy démontre des indices de stress

(À dire, si vous ne jouez pas la mise en situation)

Guy a 4 ans. Depuis le début de la semaine, Guy a l’air plus fatigué... son éducatrice ne s’en est pas trop inquiétée, mais voilà que Guy a piqué une grosse colère alors qu’il jouait avec son ami Pierre. En plus, il semble avoir perdu l’appétit; au lieu de prendre sa collation, il va tout seul dans son coin. Décidément, il y a vraiment quelque chose qui ne va pas.

**Mise en situation où Guy démontre des indices de stress (à jouer)**

L’éducatrice de Guy discute avec un.e autre éducatrice.teur, au sujet du comportement de Guy.

Éducatrice de Guy : As-tu remarqué comment Guy a l’air fatigué cette semaine? Quand Pierre lui a proposé de jouer avec le ballon de soccer, il a préféré rester assis dans son coin, lui qui a l’habitude de tellement aimer ça se pratiquer à faire des passes.

Éducatrice.teur: Oui, il doit être très fatigué. Tout à l’heure ils étaient côte à côte. Je ne sais pas ce qui est arrivé, mais Guy s’est mis à crier après Pierre. Pierre était surpris, il ne savait pas quoi faire alors j’ai voulu m’en mêler et Guy s’est mis à pleurer avant même que je demande ce qui se passait.

Éducatrice de Guy: (songeuse et sérieuse)

Il y a vraiment quelque chose qui ne va pas, d’habitude il mange avec appétit, mais depuis quelques jours, il n’a pas mangé. Ça ne lui ressemble pas ça!

FIN DE LA MISE EN SITUATION

**MISE EN SITUATION « GUY DÉMONTRE DES INDICES DE STRESS »**

**LIÉE À LA VIOLENCE PHYSIQUE DE SES PARENTS**

**primaire**

Pour illustrer les indices de stress avant d’aborder le sujet avec le personnel du milieu scolaire, il est possible de donner cet exemple en le disant simplement ou en jouant la mise en situation plus bas.

**Exemple de situation où Guy démontre des indices de stress**

(à dire, si vous ne jouez pas la mise en situation)

Guy a 11 ans. Depuis le début de la semaine, Guy a l’air plus fatigué... son enseignante ne s’en est pas trop inquiétée, mais voilà que Guy a piqué une grosse colère alors qu’il jouait avec son ami Pierre, puis il est allé tout seul dans son coin, les larmes aux yeux. Décidément, il y a vraiment quelque chose qui ne va pas.

**Mise en situation où Guy démontre des indices de stress (à jouer)**

L’enseignante de Guy discute avec son éducatrice du service de garde, au sujet du comportement de Guy.

Enseignante : As-tu remarqué comment Guy a l’air fatigué cette semaine? Quand Pierre lui a proposé de jouer avec le ballon de soccer, il a préféré rester assis dans son coin, lui qui a l’habitude de tellement aimer ça se pratiquer à faire des passes.

Éducatrice: Oui, il doit être très fatigué. Tout à l’heure ils étaient côte à côte. Je ne sais pas ce qui est arrivé, mais Guy s’est mis à crier après Pierre. Pierre était surpris, il ne savait pas quoi faire. Quand j’ai demandé ce qui se passait, Guy avait les larmes aux yeux.

Enseignante: (songeuse et sérieuse)

Il y a vraiment quelque chose qui ne va pas. Ça ne lui ressemble pas ça!

FIN DE LA MISE EN SITUATION

5.2.2 Mise en situation de Jérémy et Sarah

[Retour à la table des matières](#Partie5)

Public cible : ***Personnel : scolaire, service de garde éducatif***

Lire à voix haute les deux portraits d’enfants (Jérémy et Sarah) et poser la question inscrite sur la feuille. Cela permettra d’identifier les indicateurs de stress qui peuvent démontrer qu’un enfant vit de la violence ou vit une situation particulière.

Référence : ESPACE Chaudière-Appalaches

VERSION PRIMAIRE

**Portraits d’enfants**

**Jérémy**

Depuis quelque temps, Jérémy adopte un comportement qui ne lui ressemble pas. Il semble être plus sensible et parfois même irritable. L’autre jour, en entrant dans la classe, il a carrément jeté son sac à dos à travers la salle.

La semaine dernière, des élèves sont venus se plaindre à son sujet, après le dîner, car Jérémy les aurait traités de « têteux ».

Vous avez remarqué qu’il est de plus en plus fatigué. Il s’est endormi sur son bureau pendant la période de lecture individuelle. Aussi, en complétant son bulletin, vous vous rendez compte que ses notes sont nettement en baisse.

Le personnel du service de garde a tenu à vous dire, en réunion, qu’étrangement Jérémy ne se tient plus avec sa gang., lui qui était pourtant si populaire!

**Sarah**

Sarah, une élève de votre classe, était, il y a encore quelques semaines, une jeune fille très réservée et discrète.

Ces derniers jours, vous avez remarqué que Sarah sollicite constamment votre attention et a tendance à vouloir rendre service à tout moment. Elle a changé sa façon de s’habiller et tente de plaire à ses nombreuses nouvelles amies. Ce soudain besoin d’attention vous inquiète, car en plus de cal, vous avez constaté que sa dernière rédaction écrite était très étonnante, mais surtout très émouvante.

De plus, vous avez remarqué que Sarah ne veut plus manger ses collations. Elle est pâle et semble avoir un regard distant.

**Question :**

Lequel de ces deux élèves vit une situation de violence à la maison?

Réponse :

Il est possible que ces deux enfants soient victimes de violence à la maison, comme il est possible qu’aucun des deux ne le soit.

Indices pour Jérémy :

* Changement de comportement
* Sensibilité accrue
* Irritabilité
* Agressivité
* Fatigue
* Baisse des résultats scolaires
* Isolement

Indices pour Sarah

* Changement de comportement
* Besoin d’attention
* Dépendance affective
* Changement au niveau vestimentaire
* Perte d’appétit
* Regard distant

Nous le sentons intuitivement lorsqu’un enfant que nous connaissons bien vit une situation stressante. Des changements soudains et persistants dans le comportement d’un enfant sont souvent l’indice que quelque chose ne va pas. C’est notre rôle d’adulte de vérifier ce qui se passe et d’offrir notre aide.

Le stress chez l’enfant est habituellement causé par :

* Une situation nouvelle : déménagement, entrée à l’école, naissance d’un nouveau bébé dans la famille…
* Des moments difficiles : période d’examens, divorce, perte d’un être cher, chicane…

Mais il peut arriver que la raison de son stress soit le fait de vivre de la violence. Il serait cependant précipité de tirer des conclusions sans avoir vérifié auprès de l’enfant ce qui se passe. Tous les enfants ne réagissent pas de la même façon à la violence. Cela dépend de :

* Leur âge et leur personnalité;
* Le type de violence vécu;
* La fréquence et la durée des gestes posés;
* Le lien qui unit la victime à l’agresseur;
* La présence ou non de personnes significatives dans l’environnement de l’enfant.

VERSION PRÉSCOLAIRE

**Portraits d’enfants**

**Jérémy**

Depuis quelque temps, Jérémy adopte un comportement qui ne lui ressemble pas. Il semble être plus sensible et parfois même irritable. L’autre jour, en arrivant, il a carrément jeté son manteau à travers la salle.

La semaine dernière, d’autres enfants sont venus se plaindre à son sujet après le dîner, car Jérémy les aurait traités de « têteux ».

Vous avez remarqué qu’il est de plus en plus fatigué. Il s’est endormi pendant la période de jeux libres.

Vous avez remarqué qu’étrangement, Jérémy ne joue plus avec ses amis habituels.

**Sarah**

Sarah, une élève de votre groupe, était, il y a encore quelques semaines, une jeune fille très réservée et discrète.

Ces derniers jours, vous avez remarqué que Sarah sollicite constamment votre attention et a tendance à vouloir rendre service à tout moment. Elle a changé sa façon de parler et tente de plaire à ses amies.

De plus, vous avez remarqué que Sarah ne veut plus manger ses collations. Elle est pâle et semble avoir un regard distant.

**Question :**

Lequel de ces deux élèves vit une situation de violence à la maison?

Réponse :

Il est possible que ces deux enfants soient victimes de violence à la maison, comme il est possible qu’aucun des deux ne le soit.

Indices pour Jérémy :

* Changement de comportement
* Sensibilité accrue
* Irritabilité
* Agressivité
* Fatigue
* Isolement

Indices pour Sarah

* Changement de comportement
* Besoin d’attention
* Dépendance affective
* Changement au niveau langagier
* Perte d’appétit
* Regard distant

Nous le sentons intuitivement lorsqu’un enfant que nous connaissons bien vit une situation stressante. Des changements soudains et persistants dans le comportement d’un enfant sont souvent l’indice que quelque chose ne va pas. C’est notre rôle d’adulte de vérifier ce qui se passe et d’offrir notre aide.

Le stress chez l’enfant est habituellement causé par :

* Une situation nouvelle : déménagement, entrée à l’école, naissance d’un nouveau bébé dans la famille…
* Des moments difficiles : période d’examens, divorce, perte d’un être cher, chicane…

Mais il peut arriver que la raison de son stress soit le fait de vivre de la violence. Il serait cependant précipité de tirer des conclusions sans avoir vérifié auprès de l’enfant ce qui se passe. Tous les enfants ne réagissent pas de la même façon à la violence. Cela dépend de :

* Leur âge et leur personnalité;
* Le type de violence vécu;
* La fréquence et la durée des gestes posés;
* Le lien qui unit la victime à l’agresseur;
* La présence ou non de personnes significatives dans l’environnement de l’enfant.

**Partie 6 : QUAND L’ENFANT SE CONFIE À VOUS**

*Partie 4.2 des ateliers pour le personnel*

6.1 [Pièce de Karine](#Partie61)

*Version primaire*

*Version préscolaire*

6.2 [Pièce de Guy (parents)](#Partie62)

*Version primaire*

*Version préscolaire*

6.3 [Pièce de Guy (personnel)](#Partie63)

6.4 [Attitudes conseillées et déconseillées](#Partie64)

[Retour à la table des matières PRINCIPALE](#Tabledesmatieresprincipale)

6.1 Pièce de Karine

[Retour à la table des matières](#Partie6)

Public cible :***Parents, Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

Les deux personnes qui animent l’atelier font la mise en situation devant les adultes qui participent à l’atelier. Suite à la présentation, poser la question suivante et compléter les réponses, au besoin.

Nommer :

«  Comme nous venons de le constater, les attitudes de l’adulte n’étaient pas propices à la confidence. Quelles attitudes seraient plus propices à la confidence et qui pourrait aider Karine? »

Prendre les réponses des personnes participantes. Compléter au besoin.

Faire la mise en situation, version positive, afin de donner un modèle positif aux adultes participant à l’atelier.

Vous pouvez également faire seulement la pièce, version positive, et demander aux adultes quelles attitudes étaient favorisantes pour recevoir la confidence de l’enfant.

VERSION PRIMAIRE

**Mise en situation « confidence de Karine sur la violence sexuelle »**

**Version # 1 : Attitudes qui bloquent la confidence**

**Karine** : Bonjour, je suis venue jouer avec Susie. Est-ce qu’elle est là ?

**Adulte** : Bonjour Karine, non Susie est partie avec son père faire une commission. Mais elle devrait revenir bientôt. Veux-tu l’attendre ici ?

**Karine** : D’accord.

**Adulte** : J’ai entendu dire que tes parents se sont inscrits à un cours de danse. Comment ils trouvent ça ?

**Karine** : Ils aiment ça.

**Adulte** : Mais c’est le soir, qui te garde pendant ce temps-là ?

**Karine**: Ah !.... C’est Mathieu.

**Adulte** : Mathieu, il est gentil, ce garçon-là. C’est lui qui garde ici aussi et puis je te dis que c’est un bon gardien. Lui, il s’amuse avec les enfants.

**Karine** : Ouais… bien…. Moi l’autre fois je n’ai pas aimé son jeu.

**Adulte** : Qu’est-ce que tu veux dire ?

**Karine** : Ah ! C’est gênant ! Bien… l’autre fois, il m’a demandé de toucher son pénis puis il m’a dit de garder ça secret. J’ai pas aimé ça… **(Se fait couper la parole)**

**Adulte** : **(coupe la parole de Karine)** Bien voyons, qu’est-ce que tu racontes-là ? Moi je le connais Mathieu, il vient garder ici. Il ne ferait pas des choses comme ça. Es-tu en train d’inventer une histoire ?

**Karine** : Ben, c’est vrai ce que je dis.

**Adulte** : Ce n’est pas gentil pour Mathieu ce que tu dis. Si c’est vrai, il ne pourra plus garder nulle part. En plus, sais-tu comment c’est difficile de trouver quelqu’un pour garder ?

**Karine**: Je le sais. Ma mère dit toujours d’être gentille avec lui parce qu’il n’y a pas beaucoup d’autres personnes qui peuvent me garder.

**Adulte** : Bon justement, oublie toute cette histoire-là. Tiens, Susie arrive, va la rejoindre.

|  |
| --- |
| *Vérifier avec les adultes quelles sont les attitudes qui nuisent à la confidence :*   * *Ne la croit pas, lui coupe la parole.* * *Banalise « oublie cette histoire-là.* * *Est moins soucieuse de l’enfant que de protéger la réputation du gardien.* |

VERSION PRIMAIRE

Note pour l’équipe d’animation :

Il est possible de jouer seulement cette version « attitudes qui favorisent la confidence » pour sauver du temps et mettre l’emphase sur le modèle d’attitudes à reproduire.

**Mise en SITUATION « confidence de Karine sur la violence sexuelle »**

**Version # 2 : Attitudes qui favorisent la confidence**

**Karine** : Bonjour, je suis venue jouer avec Susie, est-ce qu’elle est là?

**Adulte**: Bonjour, Karine, Susie est allée au dépanneur avec son père, mais elle devrait revenir bientôt, veux-tu l’attendre?

**Karine :** OK

**ADULTE** : Dit donc, tes parents, leurs cours de danse, est-ce qu’ils aiment toujours ça?

**KARINE** : Je crois que oui, mais… moi, j’aime pas ça me faire garder par Mathieu.

**Adulte :** Ah, pourquoi, qu’est-ce que tu n’aimes pas?

**KARINE** : C’est pas facile à dire, ça me gêne.

**ADULTE** : Prends ton temps, je t’écoute.

**Karine** C’est parce que quand Mathieu vient me garder, il m’oblige à toucher son pénis et il m’a dit de garder ça secret. Moi, j’veux pas, j’aime pas ça.

**Adulte :** Tu fais bien de m’en parler et je te trouve pas mal courageuse. En as-tu parlé à tes parents?

**Karine :** Non, j’ai bien trop peur de leur réaction ! Ils aiment beaucoup Mathieu !

**Adulte :** Tu sais Karine, ce n’est pas de ta faute. Mathieu te gardait, il n’a pas le droit de te faire toucher à son pénis. Qu’est-ce que je pourrais faire pour t’aider?

**Karine**: Pourrais-tu m’aider à en parler à mes parents?

**Adulte :** Oui, c’est une bonne idée.

**Karine :** Merci beaucoup. Je vais leur dire que j’veux plus que ce soit lui qui me garde.

**Adulte** Il revient te garder quand Mathieu?

**KARINE** : C’est à tous les vendredis d’habitude.

**ADULTE** : Donc, dans 2 jours. À quel moment serais-tu prête pour en parle à tes parents, ce soir ou demain?

**KARINE** : Ce soir. Je suis tannée de toujours penser à ça.

**ADULTE** : OK, je pourrais être chez toi ce soir vers 18h30. Est-ce que c’est correct pour toi?

**KARINE** : Oui.

**ADULTE** : Je vois que Susie arrive avec son papa, est-ce que tu as besoin qu’on parle encore ou bien ça va aller?

**KARINE** : Ça va aller. On se voit ce soir chez nous?

**ADULTE** : Oui, sans faute, à 18h30.

|  |
| --- |
| ANIMATION  Questions pour susciter la participation et mettre à profit les connaissances et l’expérience du personnel:   1. Qu’elles étaient les attitudes qui favorisent la confidence, illustrées dans la mise en situation? 2. Voyez-vous d'autres attitudes qui pourraient favoriser la confidence et qui n’ont pas été illustrées dans la mise en situation? 3. D’après vous, quels seraient les pièges à éviter?   Compléter les réponses avec les « grandes lignes basées sur le pouvoir d’agir des enfants », dans le texte. |

Au besoin :

Un enchaînement est prévu à la partie 7, sur les ressources du milieu, avec la question suivante : *Si vous étiez la personne à qui s’est confiée Karine, ou ses parents, à quelle ressource feriez-vous appel*?

VERSION PRÉSCOLAIRE

**MISE EN SITUATION « CONFIDENCE DE KARINE SUR LA VIOLENCE SEXUELLE »**

**Version # 1 : Attitudes qui bloquent la confidence**

**Karine** : Salut

**Adulte** : Salut Karine, Susie est partie au dépanneur avec son papa. Veux-tu l’attendre? Est-ce que tes parents aiment leur cours de danse?

**Karine** : (Fait oui de la tête)

**Adulte** : Qui te garde?

**Karine** : Mathieu.

**Adulte** : Il est tellement gentil ce garçon-là. Il s’occupe bien des enfants qu’il garde.

**Karine** : On joue avec son pénis.

**Adulte**: Karine, qu’est-ce que tu inventes là, ça ne se peut pas! Il est tellement fin. Il vient garder ici et on n’a jamais eu de problème.

**Karine** : C’est pas inventé.

**Adulte** : T’as juste à lui dire non.

**Adulte** : Raconte plus ça à personne, Mathieu ne pourra plus garder. Tu y ferais pas mal de tort.

Tiens, Susie arrive, va jouer et oublie cela !

|  |
| --- |
| **Vérifier avec les adultes qu’elles sont les attitudes qui nuisent à la confidence.**   * Ne la croit pas; * Banalise « oublie cette histoire-là »; * Est moins soucieuse de l’enfant que de protéger la réputation du gardien. |

VERSION PRÉSCOLAIRE

Note pour l’équipe d’animation :

Il est possible de jouer seulement cette version « attitudes qui favorisent la confidence » pour sauver du temps et mettre l’emphase sur le modèle d’attitudes à reproduire.

**MISE EN SITUATION « CONFIDENCE DE KARINE SUR LA VIOLENCE SEXUELLE »**

**Version # 2 : Attitudes qui favorisent la confidence**

**Karine** : (elle arrive, mais ne dit rien)

**Adulte**: Bonjour, Karine, Susie est allée au dépanneur avec son papa, veux-tu l’attendre?

**Karine :** Oui.

**Adulte :** Tes parents ont leur cours de danse ce soir, je pense, est-ce qu’ils aiment ça?

**Karine :** Oui, mais moi, j’aime pas ça.

**Adultes :** Ah, pourquoi? As-tu le goût de m’en parler?

**Karine** (Fait oui de la tête)

**Adulte :** Prends ton temps, je t’écoute.

**Karine**: (regardant le plancher et l’adulte de côté à tour de rôle) Mathieu veut qu’on joue avec son pénis (elle fait chut avec son doigt) c’est un secret.

**Adulte :** C’est un gros secret que tu me dis là. Et tu fais bien de m’en parler et je te trouve courageuse. En as-tu parlé à tes parents?

**Karine :** (Elle répond non d’un signe de la tête)

**Adulte :** Tu sais Karine, c’est pas de ta faute. Mathieu te garde, il n’a pas d’affaire à te faire toucher son pénis. Ce serait important d’en parler à tes parents avant qu’ils partent pour leurs cours. Préfèrerais-tu que nous allions voir tes parents tout de suite ou après le dîner ?

**Karine**: Tout de suite !

**Adulte :** OK, on y va !

|  |
| --- |
| ANIMATION  Questions pour susciter la participation et mettre à profit les connaissances et l’expérience du personnel :   1. Qu’elles étaient les attitudes qui favorisent la confidence, illustrées dans la mise en situation? 2. Voyez-vous d'autres attitudes qui pourraient favoriser la confidence et qui n’ont pas été illustrées dans la mise en situation? 3. D’après vous, quels seraient les pièges à éviter?   Compléter les réponses avec les « grandes lignes basées sur le pouvoir d’agir des enfants », dans le texte. |

Au besoin :

Un enchaînement est prévu à la partie 7, sur les ressources du milieu, avec la question suivante : Si vous étiez la personne à qui s’est confiée Karine, ou ses parents, à quelle ressource feriez-vous appel?

6.2 Pièce de Guy

[Retour à la table des matières](#Partie6)

Public cible :***Parents***

Les deux personnes qui animent l’atelier font la mise en situation devant les adultes qui participent à l’atelier. Suite à la présentation, poser la question suivante et compléter les réponses, au besoin.

« Quelles attitudes étaient favorisantes pour recevoir les confidences de l’enfant? »

VERSION PRIMAIRE

**MISE EN SITUATION « CONFIDENCE DE GUY**

**SUR LA VIOLENCE PHYSIQUE DE SES PARENTS »**

Version pour les parents

Guy se fait garder chez son oncle et sa tante. Il a un problème. Il a identifié sa tante (ou son oncle s’il y a un animateur) comme personne de confiance et a décidé de lui parler. La tante (ou l’oncle) est en train de préparer le souper. La personne qui joue l’adulte fait semblant de brasser de la soupe ou de couper des légumes pendant que Guy s’approche timidement.

**Guy**: (un peu embarrassée)

« (nom de l’animatrice-animateur), est-ce que je peux te parler? »

**Tante (oncle) :** « Bonjour Guy, comment ça va? »

**Guy :** « J’ai un problème et les animatrices d’ESPACE à l’école nous ont dit d’en parler à quelqu’un. J’ai pensé à toi. »

**Tante (oncle) :** « Qu’est-ce que tu veux me dire? »

**Guy :** (inquiet, hésitant, apeuré)

« Ce n’est pas facile parce que mes parents disent toujours que ce qui se passe chez nous, ça ne regarde pas les autres. Mais là j’ai trop peur parce que j’ai cassé une vitre en jouant ce matin et j’ai peur. Quand mes parents vont s’en rendre compte, ils vont me battre encore. J’ai toujours peur de mes parents… »

**Tante (oncle) :** (doucement)

« Je comprends et je vois que tu as de la peine. Je te trouve très courageux et ça me touche beaucoup que tu me fasses confiance. C’est quand la dernière fois que c’est arrivé? »

**Guy :** « Hier. (Relevant sa manche pour montrer son bras) Regarde, j’ai déboulé l’escalier quand il m’a poussé. »

**Tante (ONCLE) :** « As-tu une idée de ce qu’on pourrait faire? »

**Guy :** « Je l’sais pas, mais je ne veux pas rentrer chez nous. »

Au besoin :

Un enchaînement est prévu à la partie 7, sur les ressources du milieu, avec la question suivante : Si vous étiez la personne à qui s’est confié Guy, à quelle ressource feriez-vous appel?

VERSION PRÉSCOLAIRE

**Mise en situation « confidence de Guy**

**sur la violence physique de ses parents »**

Version pour les parents

Guy se fait garder chez son oncle et sa tante. Il a un problème et il a identifié sa tante (ou son oncle s’il y a un animateur) comme personne de confiance et a décidé de lui parler. La tante (ou l’oncle) est en train de préparer le souper. La personne qui joue l’adulte fait semblant de brasser de la soupe ou de couper des légumes pendant que Guy s’approche timidement.

**Guy :** (Un peu embarrassé se tient à côté de sa tante ou de son oncle et attend silencieusement.)

**Tante (oncle) :** (souriante et accueillante) « Bonjour, Guy, tu veux me parler?»

**Guy :** (fait « oui » de la tête.)

**Tante (oncle) :** « Viens t’asseoir, on sera mieux. »

(Les deux s’assoient)

**Tante (oncle)**: Je t’écoute

**Guy :** (inquiet, hésitant, apeuré)

« J’ai peur que mes parents crient après moi et me battent fort… J’ai cassé une vitre avec mon ballon. Ils vont crier fort et me battre, j’ai peur. »

**Tante (oncle) :** (doucement)

« Je comprends et je vois que tu as de la peine. Je te trouve très courageux et ça me touche beaucoup que tu me fasses confiance. As-tu une idée de ce qu’on pourrait faire? »

**Guy :** « Je ne veux pas aller chez nous. »

Au besoin :

Un enchaînement est prévu à la partie 7, sur les ressources du milieu, avec la question suivante : Si vous étiez la personne à qui s’est confié Guy, à quelle ressource feriez-vous appel?

[Retour à la table des matières](#Partie6)

6.3 Pièce de Guy

Public cible :***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

Pour cet outil d’animation, vous êtes invité à utiliser la mise en situation de Guy qui se trouve dans les textes d’ateliers pour enfants du préscolaire et du primaire (version 3e cycle).

Animation :

Cette mise en situation est présentée devant les enfants et les responsables de groupe seront invité.e à jouer leur rôle d’enseignant.e, d’éducatrice.teur. Les enfants adorent la participation des adultes, mais si vous ne souhaitez pas le faire, une personne de l’équipe d’animation vous remplacera.

Pour cette mise en situation, imaginez que vous êtes la personne à qui l’enfant se confie.

FIN DE LA MISE EN SITUATION

|  |
| --- |
| ANIMATION  Questions pour susciter la participation et mettre à profit les connaissances et l’expérience du personnel :   1. Qu’elles étaient les attitudes qui favorisent la confidence, illustrées dans la mise en situation? 2. Voyez-vous d'autres attitudes qui pourraient favoriser la confidence et qui n’ont pas été illustrées dans la mise en situation? 3. D’après vous, quels seraient les pièges à éviter?   Compléter les réponses avec les « grandes lignes basées sur le pouvoir d’agir des enfants », dans le texte. |

AU BESOIN :

Un enchaînement est prévu à la partie 7, sur les ressources du milieu, avec la question suivante : Si vous étiez la personne à qui s’est confié Guy, à quelles ressources feriez-vous appel?

6.4 Attitudes conseillées et déconseillées

[Retour à la table des matières](#Partie6)

Public cible :***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

Distribuez la feuille intitulée *Quand l’enfant se confie à vous…* aux personnes participant aux ateliers. Utilisez la feuille de réponse pour compléter l’information concernant les attitudes à adopter lors d’une confidence d’un enfant.

*Alternative :* vous pouvez nommer vous-mêmes les énoncés à voix haute et que les personnes nomment si c’est conseillé ou déconseillé.

**Quand l’enfant se confie à vous…**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1. (causerie sur le thème de la fin de semaine)   Enfant : « Moi, maman hier, elle m’a lancé contre le mur… »  Adulte : « J’aimerais ça que tu viennes m’en parler tout à l’heure. » | **Conseillé** | **Déconseillé** |
| Enfant : « Tous les mercredis, quand le Capitaine Crochet arrive chez moi, je vais chercher mon casque de policier et mon fusil, je tire dessus et puis là, j’ai moins peur. »  Adulte : « Tu inventes de bien belles histoires! » | **Conseillé** | **Déconseillé** |
| 1. (Suite à une confidence troublante)   Adulte : « Comme tu vois, à me rend nerveux, je ne trouve pas mes mots, mais ce n’est pas ta faute. » | **Conseillé** | **Déconseillé** |
| Enfant : « Papa a encore fait pleure maman… »  Adulte : « Ça va passer, t’inquiète pas. » | **Conseillé** | **Déconseillé** |
| Enfant : « Je n’aime pas les becs en pincette de grand-maman. »  Adulte : « La prochaine fois, dis-lui que tu n’aimes pas ça. » | **Conseillé** | **Déconseillé** |
| Enfant : « Je n’aime pas ça quand c’est papa qui me donne mon bain. »  Adulte : « Ah non, pourquoi? Est-ce qu’il touche tes parties intimes? » | **Conseillé** | **Déconseillé** |
| 1. (Face à un enfant qui cherche ses mots, hésite, a des propos flous)   Adulte : « Prends le temps qu’il te faut. Explique-moi la dernière fois que c’est arrivé. » | **Conseillé** | **Déconseillé** |
| 1. (Dans le but d’encourager la confidence de l’enfant)   Adulte : « Tu peux me faire confiance, je ne le dirai pas à personne. » | **Conseillé** | **Déconseillé** |

**Réponse**

1. **CONSEILLÉ**

Il est conseillé de mettre l’enfant à l’aise en l’écoutant dans un endroit calme et discret et en vous mettant au niveau de l’enfant physiquement et verbalement. Puisque cette confidence a été entamée lors d’une causerie, devant les autres enfants du groupe, il est préférable d’inviter l’enfant à venir vous en parler de façon individuelle le plus rapidement possible. Ne sachant pas combien de temps prendra la confidence et considérant le degré de confidentialité requis pour certains dévoilements, il peut être nécessaire de reporter la discussion avec l’enfant si vous êtes responsable d’un groupe. Vous pouvez vérifier vos doutes et inquiétudes en faisant les premiers pas, tout en respectant le rythme et les besoins de l’enfant. Malgré vos inquiétudes, il vaut mieux éviter de harceler l’enfant et plutôt créer un climat de confiance et d’ouverture. L’enfant sentira le respect qui lui est accordé et aura davantage le goût de se confier.

1. **DÉCONSEILLÉ**

Il est important de croire ses confidences sans porter de jugement. Parfois, les histoires parleront de monstres, d’animaux fabuleux ou d’autres personnages n’ayant rien à voir apparemment avec de vraies personnes. Pour la plupart des jeunes enfants, la réalité est difficile à comprendre. De plus, elles-ils ne savent pas comment nous dire ce qui leur arrive (gêne, peur, tristesse, confusion). Elles-ils peuvent avoir recours à un monde imaginaire ou fantaisiste pour décrire les violences dont elles-ils sont victimes ou pour tenter de s’en protéger. Observez bien l’enfant pour essayer de faire la différence avec une histoire inventée pour capter votre attention, votre intérêt et ce qui pourrait être le récit d’une situation de violence et un appel à l’aide. Croire l’enfant l’inciter à rester ou revenir dans le concret de la réalité. Il y a du vrai dans ce qu’elle-il dit. Il va falloir démêler ce que c’est. Pourquoi elle-il veut tant capter votre attention? Attention aux étiquettes de menteurs. Les enfants qui mentent ont parfois besoin d’aide et deviennent des proies faciles pour les agresseurs, convaincus qu’ils ne seront pas crus s’ils demandent de l’aide. Derrière chaque comportement se cache un besoin.

1. **CONSEILLÉ**

Dans la mesure du possible, il vaut mieux contrôler vos réactions. Cela contribuera à calmer l’enfant et à le rassurer. Toutefois, il peut arriver qu’une situation vous dépasse ou vous affecte particulièrement, que vous ressentiez toutes sortes d’émotions comme de l’inquiétude, de la tristesse, de la colère, de la révolte et que votre réaction soit visible et papable pour l’enfant. Si cela survient, sécurisez l’enfant en lui disant que c’est ce qui lui est arrivé qui vous met dans cet état, mais que votre colère/tristesse n’est pas dirigée contre elle/lui. Continuez de valider les émotions de l’enfant sans lui suggérer les vôtres. Rassurer l’enfant, ex : tu as bien fait d’en parler, c’est courageux de ta part, tu as le droit de te sentir en sécurité, ce qui t’arrive n’est pas de ta faute.

1. **DÉCONSEILLÉ**

Évitez de banaliser, minimiser ou de ne pas prendre au sérieux la situation rapportée par l’enfant. Certains problèmes confiés par les enfants peuvent nous sembler petits. Pour l’enfant, peu importe le problème, la situation est importante. Nous devons donc accorder à chaque confidence l’attention nécessaire afin l’aider du mieux que nous pouvons. À l’inverse, évitez tout autant de dramatiser, d’amplifier ou de généraliser ce qui vous est confié. Laissez l’enfant donner sa version des faits sans l’influencer et voyez avec elle-lui quel genre de soutien vous pouvez lui apporter.

1. **DÉCONSEILLÉ**

Dans cette situation, bien que la solution puisse fonctionner, elle provient de l’adulte et a été imposée à l’enfant sans lui demander son avis. Évitez de tout prendre en charge et d’imposer vos solutions Demandez à l’enfant comment vous pouvez l’aider et quelles sont ses idées pour résoudre le problème. Cela lui redonnera du contrôle sur la situation et lui fera sentir que son opinion est importante. Faites-lui confiance, bien souvent, ses idées pourront vous guider dans votre démarche. Il est possible que l’enfant ait d’autres solutions en tête qu’il se sentirait plus à l’aise d’essayer (ex : proposer à grand-maman un bec soufflé, lui écrire un mot ou lui faire un dessin, attendre d’être avec des cousin- es pour lui dire ensemble, etc.). Établir, avec l’enfant, un plan d’action et apporter du support tout au long de sa démarche. Il est important que l’enfant se sente entouré et encouragé.

1. **DÉCONSEILLÉ**

Laissez l’enfant vous raconter sa version des faits jusqu’au bout, dans ses propres mots, sans l’influencer. Respectez son rythme, poser des questions simples et ouvertes (ex. : qu’est-ce que tu n’aimes pas quand c’est papa qui te donne ton bain?) lui permettant de développer ses réponses soi-même. Évitez de compléter les phrases ou de mettre des mots dans la bouche de l’enfant. Rappelez-vous que si cette confidence mène à un signalement, il sera primordial de fournir aux intervenants, dans la mesure du possible, le verbatim de l’enfant.

1. **CONSEILLÉ**

Si l’enfant vous a choisi, c’est qu’il règne un climat de confiance. Il se peut que ce soit confus, que l’enfant ne vous dise pas tout ou qu’il y ait de longs moments de silence ou d’hésitation. Respectez son rythme, posez des questions simples et ouvertes, encouragez l’enfant à vous parler sans lui mettre de pression. En lui demandant, par exemple: Explique-moi comment ça s’est passé, vous lui permettez de se confier dans ses mots, de vous dire les choses dans l’ordre qu’elle-il souhaite et d’inclure les détails qu’elle-il juge nécessaires. Vous pouvez également mentionner au préalable avec l’enfant qu’elle-il a le droit de ne pas connaître la réponse à vos questions, de ne pas les comprendre et qu’elle-il a le droit de vous corriger si vous avez mal compris.

1. **DÉCONSEILLÉ**

Bien qu’il soit important de respecter le caractère confidentiel du témoignage de l’enfant, ne faites pas de promesses que vous ne pourrez tenir. Rappelez-vous que vous êtes légalement tenus de signaler une situation de violence qui compromet la sécurité ou le bien-être d’un enfant. Faites-lui bien sentir que vous ne l’abandonnerez pas, que vous allez apporter toute l’aide nécessaire; si ce n’est pas la vôtre, ce sera celle d’une autre personne. Soyez honnête avec l’enfant de sorte à préserver le lien de confiance qui existe entre vous. Vérifiez si l’enfant est en sécurité. Y a-t-il beaucoup ou un peu de temps pour réagir? Si l’enfant est en danger, expliquez la suite des choses que d’autres personnes seront probablement impliquées… Pendant cette période difficile, l’enfant aura besoin de gens pour le réconforter.

**Partie 7 : RESSOURCES DU MILIEU**

*Partie 4.3 des ateliers pour le personnel*

7.1 [Les ressources pouvant nous aider](#Partie71)

7.2 [Quelles ressources interpeler?](#Partie72)

7.3 [Cercle des ressources](#Partie73)

* 1. [Dé d’un signalement](#Partie74)
  2. [Table des ressources](#Partie75)

[Retour à la table des matières PRINCIPALE](#Tabledesmatieresprincipale)

[Retour à la table des matières](#Partie7)

7.1 Les ressources pouvant nous aider

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**LES RESSOURCES POUVANT NOUS AIDER**

**1er outil proposé**

Afin d’amener les adultes à identifier des personnes qui peuvent leur apporter du support, un peu comme on le fait avec les enfants, demandez aux adultes présents de trouver aux moins trois personnes de leur entourage qui pourraient les aider si un enfant venait leur confier une situation où il est victime de violence.

Même si cela peut avoir l’air simple, c’est important d’y réfléchir avant, car lorsque ça nous arrive, on ne sait pas toujours vers qui se tourner. Comme nous le faisons avec les enfants durant l’atelier, demander à trois adultes volontaires de dire à qui ils ont pensé (facultatif).

Remercier les adultes ayant répondu et enchaîner avec le texte de l’atelier tout en faisant des liens avec les réponses des participant-e-s.

**2e outil proposé**

**Si vous avez utilisé les mises en situation de Guy ou de Karine dans les parties précédentes**, demandez aux gens de se mettre dans la peau de l’adulte qui a reçu les confidences de GUY ou de KARINE. Posez la question suivante : À qui feriez-vous appel pour obtenir de l’aide ?

Les réponses peuvent être inscrites au tableau ou sur un bloc-notes de type « pagivol ». Enchaîner avec le texte de l’atelier tout en faisant des liens avec les réponses des adultes participants.

**3e outil proposé**

**Si vous n’avez pas utilisé les mises en situation de Guy et Karine dans les parties précédentes**, vous pouvez faire la description (raconter verbalement) d’une des mises en situation et, par la suite, demandez aux gens de se mettre dans la peau de l’adulte qui a reçu les confidences de GUY ou de KARINE. Posez la question suivante : À qui feriez-vous appel pour obtenir de l’aide ?

Les réponses peuvent être inscrites au tableau ou sur un bloc-notes de type « pagivol ». Enchaînez avec le texte de l’atelier tout en faisant des liens avec les réponses des adultes participants.

[Retour à la table des matières](#Partie7)

7.2 Quelles ressources interpeler?

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

**À QUELLES RESSOURCES FERIEZ-VOUS APPEL ?**

Si vous avez fait la mise en situation « confidence de Guy sur la violence physique de ses parents », à la partie 6 (Quand l’enfant se confie à vous) versions préscolaire ou primaire, nous vous invitons à faire le lien entre la confidence de Guy et les ressources du milieu. La question suivante peut-être posée aux adultes participants :

* **Si vous étiez la personne à qui s’est confié Guy, à quelles ressources feriez-vous appel ?**

7.3 Cercle des ressources

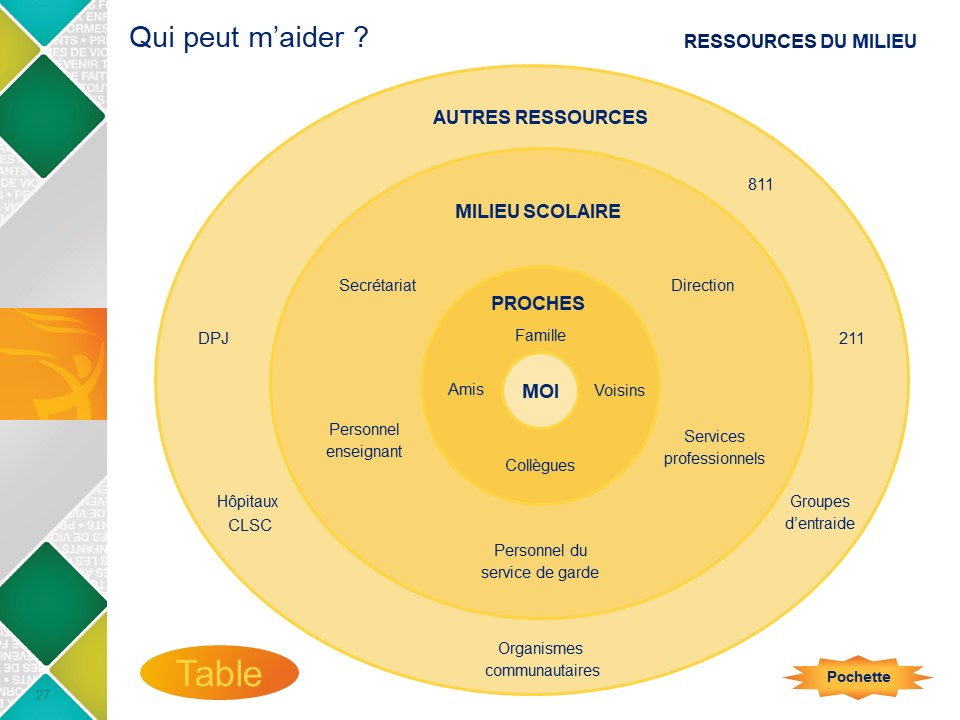
[Retour à la table des matières](#Partie7)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

Utiliser le cercle des ressources pour illustrer les ressources qui se trouvent autour de l’adulte ou l’enfant pour l’aider.

Les ressources peuvent également être présentées sous forme d’organigramme.



[Retour à la table des matières](#Partie7)

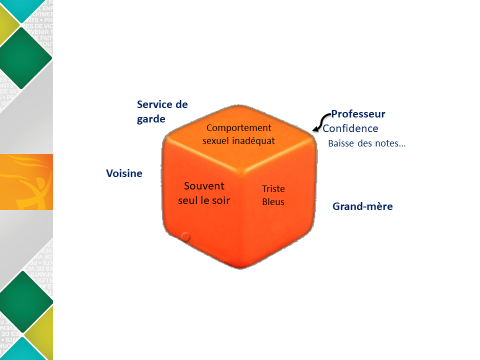
7.4 Dé d’un signalement

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

Utiliser l’image du dé qui se trouve à la page suivante afin d’illustrer l’importance de faire un signalement.

Le dé démontre les différentes facettes d’un signalement. Toutes les personnes peuvent apporter des renseignements complémentaires lors d’un signalement, que ce soit la grand-mère qui a remarqué des bleus, une voisine, le service de garde de l’école ou une enseignante.



Référence : ESPACE Mauricie

7.5 Table des ressources

[Retour à la table des matières](#Partie7)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

Installer sur une table les dépliants des différentes ressources qui existent dans votre région afin que les personnes participant à l’atelier puissent les consulter et prendre les dépliants qui les intéressent.

Vous pouvez également créer des brochures ou signets avec les coordonnées de certaines ressources pertinentes, selon vous, et en donner un exemplaire à chaque personne.

Lorsque l’on nomme les organismes communautaires et ceux du réseau comme ressources du milieu, montrer certains dépliants des ressources et des organismes qui existent dans la région (ou MRC) et que vous trouvez intéressants et en lien avec la problématique.

**Partie 8 et 9 : CONCLUSION ET ÉVALUATION**

*Partie 5 des ateliers pour le personnel*

8. Conclusion

9. Évaluation

9.1 [Feuilles d’évaluation](#Partie91)

[Retour à la table des matières PRINCIPALE](#Tabledesmatieresprincipale)

9.1 Feuilles d’évaluation

[Retour à la table des matières](#Partie89)

Public cible :***Parents***

***Personnel : scolaire, service de garde, service de garde éducatif***

Suite à l’atelier pour adultes, demandez aux personnes participantes de compléter la feuille d’évaluation se trouvant aux pages suivantes.

Une feuille s’adresse aux adultes en général (si vous offrez l’atelier pour les parents).

Une feuille d’évaluation s’adresse au personnel éducatif (si vous offrez un des trois ateliers de base avec ou sans bloc thématique).



**Évaluation de l’atelier ESPACE pour les adultes**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Information générale | | |
| Nom du milieu visité : | | |
| Date : | | |
| *(Facultatif)*  Je suis : | ☐ Mère | ☐ Père |
|  | ☐ Tuteur.e | ☐ Membre de la famille élargie |
|  | ☐ Personnel du milieu | ☐ Autre : |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Cochez la colonne qui reflète le mieux votre niveau de satisfaction à la suite de l’atelier. | Très  Satisfait | Satisfait | Un peu | Pas du tout |
| 1. L’atelier m’a permis de mieux connaître l’organisme et le programme ESPACE.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. J’ai été sensibilisé.e à la problématique de la violence faite aux enfants.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. J’ai apprécié les informations concernant le contenu des ateliers pour enfants.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. L’atelier m’a donné des outils pour faire de la prévention au sujet de la violence faite aux enfants.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. L’atelier m’a donné l’occasion de réfléchir à mes propres relations avec les enfants.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. Je saisis l’importance de porter attention aux changements de comportement chez un enfant.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. Je suis mieux outillé.e pour recevoir les confidences d’un.e enfant et pour l’aider. | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. J’ai pris conscience des ressources existantes de mon milieu qui peuvent aider les adultes et les enfants. | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. J’ai apprécié la qualité de l’animation.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. De façon générale, je suis satisfait.e de ce que j’ai retiré de l’atelier.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. Je recommanderais à d’autres personnes de participer à un atelier ESPACE.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |

1. Qu’avez-vous le plus aimé lors de l’atelier? \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Qu’avez-vous le moins aimé lors de l’atelier? \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Cet atelier a-t-il répondu à vos besoins et attentes? Pourquoi? \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Avez-vous d’autres commentaires ou suggestions? \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Merci!



**Évaluation de l’atelier ESPACE par le personnel éducatif**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Information générale | | |
| Nom du milieu visité : | | |
| Date : | | |
| *(Facultatif)*  Je suis : | ☐ Enseignante-enseignant | ☐ Éducatrice-éducateur |
|  | ☐ Personnel de soutien | ☐ Intervenante-intervenant |
|  | ☐ Personnel administratif | ☐ Autre : |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Cochez la colonne qui reflète le mieux votre niveau de satisfaction à la suite de l’atelier. | Très  Satisfait | Satisfait | Un peu | Pas du tout |
| 1. L’atelier m’a permis de mieux connaître l’organisme et le programme ESPACE.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. J’ai été sensibilisée à la problématique de la violence faite aux enfants.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. J’ai apprécié les informations concernant le contenu des ateliers pour enfants.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. L’atelier m’a donné des outils pour faire de la prévention au sujet de la violence faite aux enfants.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. L’atelier m’a donné des outils pour recevoir les confidences d’un enfant et pour l’aider.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. J’ai été sensibilisé à l’importance de mon rôle auprès des enfants en prévention de la violence.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. J’ai apprécié la qualité de l’animation.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |
| 1. De façon générale, je suis satisfaite de ce que j’ai retiré de l’atelier.   *Commentaires, au besoin :* |  |  |  |  |
| 1. La durée de l’atelier était adéquate.   *Commentaires, au besoin :* | **☐** | **☐** | **☐** | **☐** |

1. Qu’avez-vous le plus aimé lors de l’atelier? \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Qu’avez-vous le moins aimé lors de l’atelier? \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Cet atelier a-t-il répondu à vos besoins et attentes? Pourquoi? \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Avez-vous d’autres commentaires ou suggestions? \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Merci!